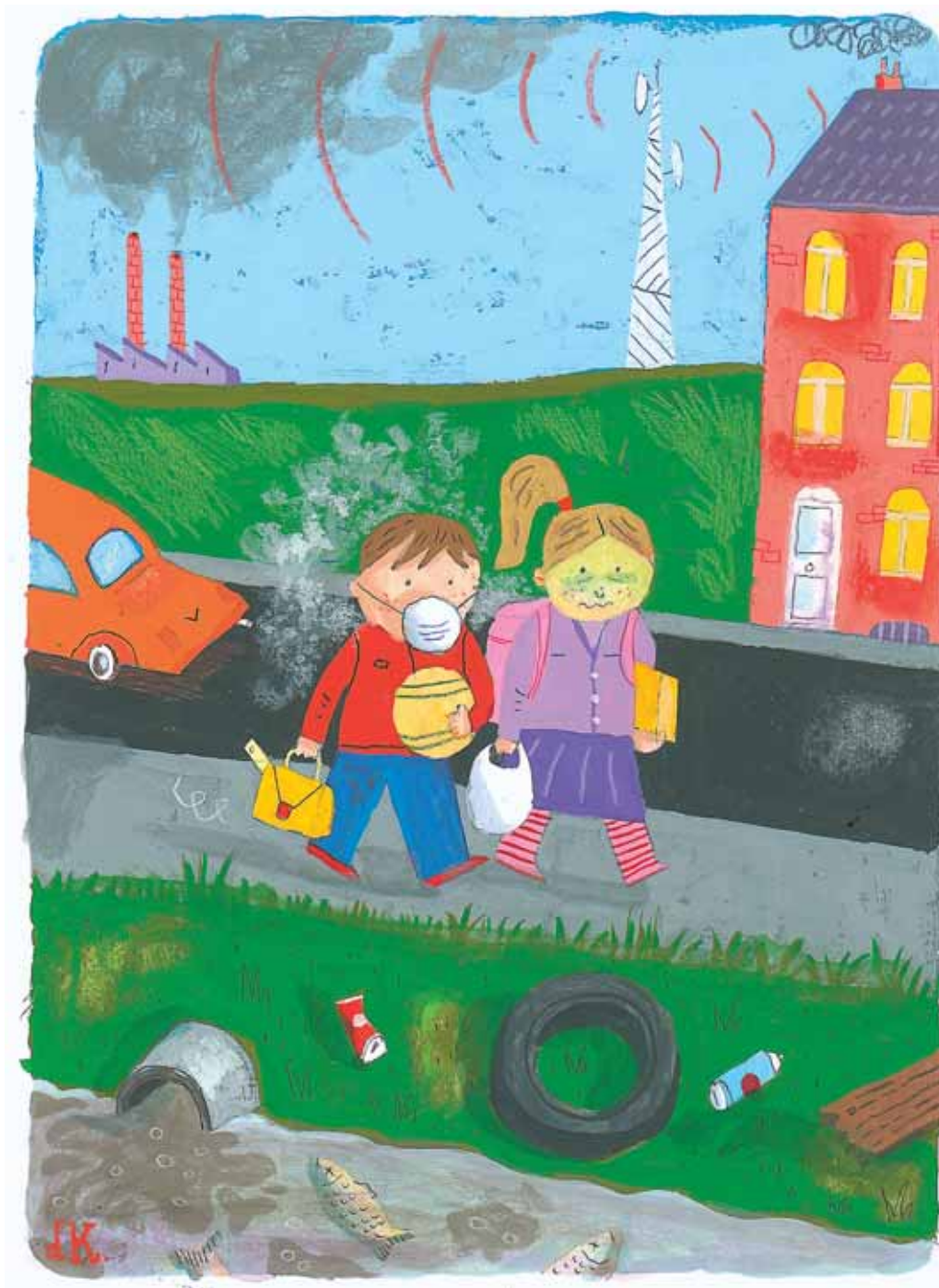


SYMBIOSES

Le magazine de l'Éducation relative à l'Environnement (ErE)

Malades de l'environnement ?



Trop d'hygiène peut nuire p.6

L'environnement cancérigène p.8

Un cœur à la cité de l'école p.10

Dis-moi où tu vis, je te dirai ce dont tu souffres p.20

Réseau
d'Information et de
Diffusion
en Éducation à
l'Environnement
association sans but lucratif

L'asbl Réseau IDée veut promouvoir l'Éducation relative à l'Environnement à tous les niveaux d'âge et dans tous les milieux socioculturels.

Elle a pour objet d'assurer la circulation optimale de l'information, la valorisation et la diffusion des réalisations ainsi que la réflexion permanente dans le domaine de l'Éducation relative à l'environnement.

Trimestriel, **SYMBIOSES** s'adresse à tous ceux et celles qui sont amenés à pratiquer ou promouvoir l'éducation à l'environnement.

Le Réseau IDée fournit l'abonnement à **SYMBIOSES** en échange de la cotisation de membre adhérent (10 € - pour l'étranger 14 €), à verser au compte n° 001-2124123-93 du Réseau IDée - 266 rue Royale - 1210 Bruxelles.

Présidente
et éditrice responsable :
• Marianne von FRENCKEL
266 rue Royale
1210 Bruxelles

Édition et diffusion :
• Réseau IDée,
266 rue Royale
1210 Bruxelles
T : 02/286 95 70
F : 02/286 95 79
e-mail :
info@reseau-idee.be
www.reseau-idee.be

Rédaction :
• Christophe DUBOIS
rédacteur en chef
• Nathalie PINSON
• Joëlle VAN DEN BERG
directrice de publication

Ont collaboré à ce numéro :
• César CARROCERA GIGANTO •
Christophe DUBOIS • Marina
GRUSLIN • Sandrine HALLET •
Charles PEPINSTER • Nathalie
PINSON • Christophe ROUSSEAU
• Joëlle VAN DEN BERG •
Dominique WILLEMSSENS

Illu couverture :
• Philippe DE KEMMETER

Mise en page :
• César CARROCERA GIGANTO

Impression :
• VAN RUYSS

Éditorial

- La plus jolie des misères du monde

p.3

Infos en bref

p.4

Truc pratique

- Trop d'hygiène peut nuire!

p.6

En mouvement

- Rencontres en images

p.20

Lu et vu pour vous

p.22

Agenda

p.24

Dossier

Malades de l'environnement ?

Matière à réflexion

- L'environnement cancérigène

p.8

Expériences

- Un cœur à la cité de l'école
- Pour que cesse la corvée d'eau
- Dis-moi où tu vis, je te dirai ce dont tu souffres
- Mellery se bouge

p.10

p.11

p.12

p.14

Activités

- Emballez votre santé

p.15

Outils

p.16

Adresses utiles

p.18

Prochain **SYMBIOSES** **mobilité** Parution : été 2005

Si vous connaissez de bonnes initiatives en la matière, des adresses ou des outils intéressants, contactez-nous : T. 02 286 95 76, symbioses@reseau-idee.be



SYMBIOSES est imprimé sur papier recyclé.

Le Réseau IDée bénéficie du soutien du Ministre de l'Environnement et du Ministre de l'Emploi en Région de Bruxelles-Capitale, du Ministre de l'Environnement de la Région wallonne et du service d'Éducation permanente de la Communauté française.

SYMBIOSES est envoyé gratuitement dans les écoles grâce aux soutiens des Ministres de l'Environnement des Régions wallonne et bruxelloise.



La plus jolie des misères du monde

En matière d'éducation, qu'elle soit à l'environnement, à la santé, ou au développement durable, la tendance actuelle portée par nombre de penseurs et pédagogues serait de "montrer le joli monde des possibles". Nulle autre option si nous voulons faire évoluer les comportements et les actes du citoyen lambda. Surtout ne pas culpabiliser, ne pas faire peur. Inciter par la peur serait un jeu dangereux aux effets collatéraux imprévisibles, allant du rejet à l'impuissance, voire pire : "ne parlons pas des méfaits des drogues, car des études ¹ prouvent que le fait d'en parler, même objectivement, attire les jeunes à en consommer".

Positivons donc. Parlons d'avenir radieux, de forêts épaisses et d'oiseaux qui chantent. De nos projets et de nos capacités à soulever des montagnes, à lutter et à agir pour ce à quoi on croit, pour l'avenir que l'on veut. Symbioses le fait depuis plus de dix ans, en vous montrant d'ambitieux projets d'écoles, d'associations, de citoyens. En vous outillant pour que vous aussi vous puissiez passer à l'action. Montrons l'exemple. Qui en effet ne voudrait pas agir pour ces enfants de demain, pour ces enfants d'ici et d'ailleurs, de Belgique et d'Asie. D'Asie... tiens, là pourtant, en Asie, on a eu peur. Le flot d'images du Tsunami et de ses suites étaient plutôt du style "documentaire catastrophe". Et le comportement recherché (« faites vos dons »), a été obtenu. "C'est un autre contexte, une autre volonté, donner l'argent n'est pas un changement de comportement sur le long terme", nous direz-vous. C'est vrai. Et l'explosion des actions bénévoles qui ont suivi le drame, autant dans le chef d'expatriés que de la ménagère du coin, n'est-ce pas là l'émergence d'un changement plus profond de comportement ? Ne pourrait-il se reproduire dans d'autres contextes ?

Autre exemple des « bienfaits de la peur » : une campagne pour la ceinture de sécurité dont j'ai personnellement été « victime ». Un CD-Rom sanguinolent, produit par un constructeur automobile, montrait des photos d'accidentés de la route. Magique ! Mon comportement a depuis évolué favorablement, sur le long terme : je mets désormais (presque) toujours ma ceinture.

Faire peur ou éduquer ?

Symbioses va-t-il pour autant passer son habit de noir et de misère, vous abreuver de drames écologiques, dans l'espoir d'infléchir les comportements ? Non. Nous continuerons à croire en la force de l'exemple. Car nous estimons que l'efficacité d'une éducation se mesure avant tout par la mise en place d'un processus, par le développement d'un regard critique et de capacités de choix personnels. Loin des techniques qui nous effraient ou, à l'opposé, nous allèchent.

Nous ne voilerons cependant pas non plus la part d'urgences planétaires et de risques individuels encourus. C'est le parti que nous avons choisi pour ce numéro sur la santé environnementale. La réflexion du Professeur Belpomme en page 8 nous annonce que "l'humanité est en danger", que le cancer est à côté de notre porte. C'est alarmiste. Mais c'est réel : la dégradation de l'environnement met notre santé en péril. Les scientifiques s'accordent pour la plupart, même si certains nuencent. N'attendons pas qu'ils tombent tous d'accord sur les chiffres et les effets précis. Le principe de précaution veut que nous passions à l'action. Pour nous, et pour les autres. Et là aussi, pour agir, Symbioses sera auprès de vous.

Ne refusons pas de décrier avec force le mur vers lequel nous nous dirigeons. N'oublions pas de proposer, avec encore plus de force, les chemins qui nous le feront éviter. Au bout du compte, chacun choisira sa route. Dangereuse ou sûre, qu'importe, car l'éducation vise bien à développer des capacités de choix en toute autonomie. Non à manipuler ou à persuader.

Christophe DUBOIS
Rédacteur en chef

¹in Internationale Journal of health education, 18 supplement, De Haes We Schuuman,

"Results of an evaluation study on three adult education models"

Lisez également le très intéressant dossier de Bruxelles Santé consacré au couple « Peur et prévention », réalisé par l'asbl Question santé, 2003. Téléchargeable sur www.questionsante.org

Votre école agit pour l'environnement



Vous êtes une école fondamentale ou secondaire de la Région Bruxelles-Capitale ? Votre classe ou toute l'école souhaite contribuer à la qualité de l'environnement ? Le sixième appel à projets « En route pour une école en développement durable » est lancé par la Région de Bruxelles-Capitale dans le but d'encourager les enseignants et les directions à intégrer l'éducation à l'environnement (ErE) dans leur école. Cet appel vous offre la possibilité de collaborer avec une association d'ErE tant pour son apport de compétences que pour le souffle extérieur bien précieux qu'elle apportera. Un soutien financier peut également être octroyé. Remise des dossiers de candidature, au choix: 16 juin ou 18 octobre 2005

Pour en savoir plus contactez le Réseau IDée, Dominique Willemsens, T. 02 286 95 72 dominique.willemsens@reseau-idee.be, www.reseau-idee.be/bruxelles/index.htm

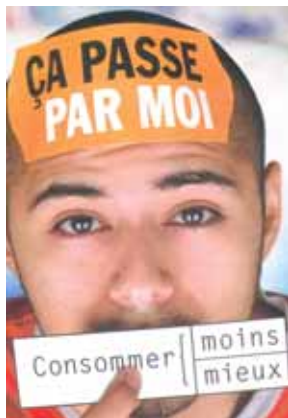
Des jeunes responsables et solidaires

Vous travaillez avec des jeunes au niveau local et dans un cadre organisé, comme une maison de jeunes, la section locale d'un mouvement de jeunesse, une association, un club... ? Envie de réaménager un local avec des matériaux durables, de faire la fête avec des gobelets réutilisables, d'organiser des débats ou des actions ludiques ? Els Van Weert, la Secrétaire d'État fédérale au Développement durable et à l'Économie sociale, en collaboration avec la Fondation Roi Baudouin, vous propose de passer à l'action pour changer les choses. Vos idées durables peuvent être financées à hauteur de 5.000€. Date limite des candidatures : le 29 avril 2005. Infos : FRB, T. 070 233 065

www.billy-globe.org

Ça passe par moi

« Ça passe par moi », ça passe par toi, ça passe par nous... Le 1er mars dernier, six associations - Crédal, Réseau Eco-consommation, Max Havelaar, Nature & Progrès, Oxfam magasins du monde et SOS faim - sont entrées en campagne. Leur objectif : sen-



sibiliser le grand public, les unifs, les entreprises, les institutions et les collectivités en les invitant à prendre des engagements concrets. Côté mode d'emploi, le principe est de s'engager via une Charte, à poser un geste concret en faveur du commerce équitable et, au moins, un autre geste en faveur de l'éco-consommation, de l'économie et de la finance alternatives ou de l'agriculture biologique. Sur le terrain, une armada de bénévoles organiseront ce printemps et cet été une foule d'activités locales. Avec une attention particulière sur les campus universitaires et la remise d'un titre : celui de Fairtrade campus.

Pour s'engager :

www.caspasseparmoi.be

Les consommateurs ont la parole

La consommation est un sujet qui intéresse bon nombre de personnes, que ce soit pour exprimer leurs goûts, leurs préférences ou leurs attentes par rapport aux biens ou aux services qui leur sont proposés. C'est pourquoi la Fondation Roi Baudouin soutiendra à hauteur de maximum 15.000€ les institutions ou les organisations à but non lucratif qui, seules ou en partenariat avec des entreprises, développeront un projet de collaboration ou de dialo-

gue avec des consommateurs.

Infos : FRB, Hervé Lisoir, T. 02 549 02 23, lisoir.h@kbs-frb.be, www.kbs-frb.be

Vous habitez Bruxelles ?

Inter-Environnement Bruxelles, la fédération des comités d'habitants de Bruxelles, lance une newsletter hebdomadaire. Si vous souhaitez savoir ce qui se passe dans la Région et être partie prenante de votre ville, envoyez un courriel à info@ieb.be.

Nature côté action

L'agenda 2005 des Chantiers Nature des Réserves Naturelles RNOB - Natagora vient de sortir de presse. Il propose plusieurs dizaines de journées et séjours actifs pour protéger la nature aux quatre coins du pays. Creuser une mare, faucher un pré ou une roselière, enlever des arbustes trop envahissants... sont autant d'actions que des volontaires peu-



© C. Van Roy

vent réaliser pour protéger la nature. Près de 140 chantiers nature sont ainsi proposés dans une cinquantaine de réserves naturelles différentes. Disponible gratuitement sur demande à Réserves Naturelles Natagora, T. 081 830 570, www.rnob.be

Les enfants, cibles du marketing

Les enfants jouent un rôle important de prescripteurs d'achat des biens de consommation : non seulement de ceux qui leur sont destinés (céréales, fournitures scolaires, jeux), mais aussi des produits et services destinés à la famille: alimentation, accès à Internet, appareils électriques. Derrière cette tendance, le CRIOC a publié une analyse des stratégies de marketing de plus en plus poussées qui

ciblent les différentes tranches d'âge, et propose des pistes de régulation. Révélateur et interpellant.

Plus d'infos : CRIOC, T. 02 547 06 11 - www.oivo-crioc.org

Savoir, c'est prévoir

Le Groupe de recherche pour une stratégie économique alternative lance un agenda sur son site www.gresea.be. Tout ce qui se passe ici et maintenant, là et prochainement, et que le GRESEA juge important pour la réflexion et l'action des peuples. Il sera actualisé chaque semaine.

La biodiversité en Belgique

Saviez-vous que 55 000 espèces vivent en Belgique ? Que nous n'avons pas encore vu voler, ramper ou nager un tiers de celles-ci ? Que toutes ensemble elles nous permettent de respirer, boire et manger, vivre ? La moitié de ces espèces est pourtant menacée, principalement par des activités humaines. Histoire de vous donner des idées pour conserver notre faune et notre flore, l'Institut Royale des Sciences naturelles de Belgique a publié la brochure « La biodiversité en Belgique ». Un mode d'emploi pour sauver la planète.

Vous souhaitez commander notre brochure gratuite ?

Envoyez un email à

pascale.balhaut@naturalsciences.be,

téléphonez au 02 627 45 45

Vos poubelles sur la Grand Place

Après les pyramides du Caire, la Grande Muraille de Chine



et la Défense à Paris ... le célèbre artiste allemand Ha Schult a installé ses 1000

« Trash People » (des personnages fabriqués à partir d'ordures) sur la Grand-Place de Bruxelles, quelques jours durant les vacances de Pâques. Un miroir de notre temps qui rappelle la fameuse armée chinoise de Xi'an composée de 8.000 guerriers en terre cuite. Spectaculaire et interpellant. Ou quand l'art se met au service de l'environnement, et inversement.

Mes courses à vélo

Selon une enquête sur la mobilité des Belges, plus de la moitié des déplacements font moins de 5 kilomètres (soit un bon quart d'heure à vélo). Et un tiers de tous les déplacements ont lieu uniquement pour « faire ses courses », qui sont dans seulement 4% des cas supérieures à 10 kg. D'où l'idée de l'asbl Pro Velo d'organiser sa semaine annuelle du vélo autour du thème « commerce et vélo ». Au programme de « Dring dring 2005 » : Grande fête du vélo au cinquantième le 1er mai, « à vélo au travail » le 3 mai, « à vélo à l'école » le lendemain, et remise des « Vélos d'or » le mercredi 11 mai.

Infos :
Pro Velo, T. 02 502 73 55,
www.provelo.be

Le 17 mars dernier, la Communauté française inaugurerait la Décennie de l'Éducation au Développement durable (DEDD). De la maternelle à l'université du troisième âge, de l'organisation de jeunesse à la télévision. Un but commun : mobiliser tous les processus éducatifs pour susciter des changements de comportement permettant de créer une société plus viable et plus juste.

Bien entendu, c'est une bonne nouvelle pour les pédagogues idéalistes d'ici et d'ailleurs, pour tous ces acteurs de l'éducation déjà investis sur le terrain des droits de l'homme, de la santé, de l'environnement, de l'équité, du renforcement Nord-Sud, de la culture... Toutes ces personnes qui se nourrissent de projets participatifs, développant une critique constructive de nos dysfonctionnements contemporains et proposant des alternatives ambitieuses. Leur travail devrait être et sera reconnu. Visibilisé aussi. Histoire de donner des idées aux enseignants, éducateurs, formateurs, parents, qui n'ont pas encore osé se lancer sur la route du « développement durable », terme barbare qui trop souvent effraie.

Chaque année, un programme sera défini sur base des forces mobilisées, des acquis des années antérieures et des problèmes restant à lever. Pour 2005/2006, trois moments sont prévus pour rassembler les acteurs et faire remonter les préoccupations : 1) Un forum se tiendra le 1er juin au PASS à Frameries. Il permettra d'identifier les pratiques, de les améliorer et de recenser les questions auxquelles une réponse plus structurelle doit être apportée. 2) Une semaine d'actions concrètes dans les écoles à l'automne sur le thème de « mon assiette », permettant de comprendre que nos comportements quotidiens ne sont pas sans impact sur les réalités globales. 3) Une autre semaine au printemps, sur le thème de « ma planète », permettant de comprendre que les enjeux d'ailleurs se jouent également ici.

En attendant, pour vous aider à comprendre ce que « Éduquer vers un développement durable » veut dire, pour vous montrer ce qui se fait concrètement sur le terrain, le site www.billy-globe.org propose depuis fin mars un dossier spécial « éducation vers un développement durable ».

Education vers le développement durable



GRATUITS

5 vélotours guidés + location de vélo ¹

aux cinq premiers lecteurs² qui en font la demande en téléphonant au 02 286 95 70

Pro Velo vient de sortir son programme 2005 des vélotours guidés à Bruxelles. « Cafés et bande dessinée », « L'architecture contemporaine à Bruxelles vue par un architecte de renom », « Balade contée en forêt de Soignes »... Partez à la découverte de l'histoire cachée et de la nature préservée de la capitale, par plus de 40 balades thématiques super originales. Pas de vitesse et pas d'exploit sportif : rien que la beauté des sites et le bonheur de la balade.

Vélotours également à Liège, Charleroi, Namur et Mons.

Réservation indispensable.

Pour recevoir le programme complet :

Pro Velo, T. 02 502 73 55, www.provelo.be

¹ Un bon donne droit à un tour guidé d'1/2 journée avec location de vélo, pour une personne. Valeur : 14 €

² Offre valable en priorité pour les abonnés en règle de cotisation (et non les écoles, qui reçoivent SYMBIOSES gratuitement).

Pour recevoir vos places gratuites, contactez sans tarder le

Réseau IDée : 02 286 95 70 – info@reseau-idee.be



Trop d'hygiène peut nuire



Plus d'un consommateur sur deux pense que pour qu'une maison ne contienne pas de microbes, elle doit être nettoyée régulièrement avec des produits désinfectants. A peine un sur quatre pense qu'un nettoyage régulier peut remplacer l'usage de désinfectant¹. Pourtant l'exposition aux produits de nettoyage peut être nocive pour la santé puisque beaucoup d'entre eux sont corrosifs, inflammables, toxiques ou chimiquement réactifs.

L'imaginaire hygiéniste

Les messages publicitaires cherchent à nous convaincre que nous, consommateurs, vivons dans un univers envahi de micro-organismes dangereux contre lesquels nous devons déclarer une guerre sanitaire sans merci. Cette idée germe d'autant plus facilement dans l'imaginaire que l'actualité



récente comporte de nombreux exemples de problèmes sanitaires et d'épidémies (crises alimentaires, maladies infectieuses...). Mais une maison familiale a rarement besoin d'être désinfectée ; au contraire, il s'y établit des équilibres microbiens stables et protecteurs que l'utilisation de détergent désinfectant vient compromettre, laissant la place à de nouveaux germes qui peuvent même être plus dangereux. En outre, ces nettoyants désinfectants ne sont pas aussi efficaces qu'ils veulent le faire croire, ils sont chers, plus dangereux pour la santé et à l'origine de rejets polluants et de plus de déchets d'emballages.

Quelques habitudes revues

- Un entretien régulier à l'eau avec un nettoyant tous usages rend les habitations propres, saines et agréables à vivre et permet de se passer aisément de produits plus agressifs.
- L'utilisation d'une lavette en micro-fibres, plutôt que des lingettes jetables, permet de réduire les quantités de détergents et de déchets, tout en obtenant d'aussi bons résultats.
- Le choix de produits efficaces, conçus et développés de manière à réduire leur impact sur l'environnement et la santé.
- La pose d'une crépine sur l'orifice des éviers permet de retenir les particules et autres déchets, évitant ainsi la formation de bouchons dans les canalisations et le recours aux déboucheurs chimiques très dangereux (pour le cycle de l'eau).

... l'armoire à produits allégée

Alors que les rayons de magasins regorgent de produits de nettoyage encore plus colorés et plus parfumés, quelques produits

de base sont suffisants pour assurer un nettoyage efficace et sain de toute la maison² :

- du vinaigre blanc : pour les éviers et douches, excellent détartrant, fait briller les carrelages en céramiques (pas le marbre !), nettoie les cuivres (+ sel), rafraîchit les tapis (dilué), indispensable pour nettoyer le frigo (abaisse le pH)...
- un produit multi-usages à base de tensio-actifs végétaux : pour les sols et autres surfaces
- du bicarbonate de soude : moins agressif que les crèmes à récupérer pour les appareils électriques et pour ôter les mauvaises odeurs d'un réfrigérateur

Ainsi que du jus de citron, de l'alcool à brûler, du savon mou ou liquide, du sel, de l'huile de lin, de la cire d'abeille ou végétale... pour des usages plus particuliers (²).

Quelques torchons, vieux chiffons, du papier journal, une vieille brosse à dents compléteront le tout.

Quelques précautions d'usage

- Lire l'étiquette du produit avant l'achat
- Lire les consignes de sécurité avant usage
- Ne pas dépasser les dosages
- Ranger les produits de nettoyage hors de la portée des enfants et des animaux et loin des salles de repas.

Quelques exploitations à l'usage d'enseignants, d'intervenants sociaux et de la santé³:

- Chimie, éveil : produits toxiques et logos, vinaigre et détartrage, fabrication de savon et autres produits nettoyants, lecture des étiquettes et contenus de produits de nettoyage...
- Biologie : micro-organismes et bactéries, leurs rôles en matière de santé et d'environnement
- Mathématiques : dosage des produits, volumes et fractions...
- Français, morale : lecture des modes d'emplois, rédaction d'une saynète ou mime d'une pub pour un produit nettoyant, analyse critique de pubs pour des produits nettoyants (avec le prof de sciences, par ex.).
- Aide ménagère, aide familiale : déployer de nouveaux savoir-faire pour un nettoyage favorable à la santé, à l'environnement ... et au portefeuille !

Joëlle VAN DEN BERG

Sources

¹ « L'hygiénisme », étude réalisée par le CRIOC, novembre 2004: consultable sur <http://www.oivo-crioc.org/documents/Recherches> => consommation durable

² Différentes fiches du REC dont « Une autre façon de nettoyer » ; « Comment puis-je fabriquer mes propres produits de nettoyage écologiques ? » (071 300 301 - www.ecoconso.be).

³ « Que peut-on rejeter à l'évier ? » Activité et infos sur <http://www.ac-orleans-tours.fr/sciences-loire/Activites/evier2/evier2.htm>
Infos et recettes écologiques sur le site du réseau canadien de la santé : <http://www.canadian-health-network.ca/> (> santé de l'environnement > questions/réponses)



Malades de l'environnement ?

L'espèce humaine est en danger, clament aujourd'hui haut et fort nombre de scientifiques. Cancers, allergies, asthme, maladies respiratoires, infertilité, etc... sont en recrudescence dans tous les pays industrialisés. Notamment parce que nos activités dégradent et polluent de plus en plus l'environnement dans lequel nous vivons. Et en premier lieu, nos habitations. Alors, que faut-il faire pour y échapper ? S'enfuir très loin sur une île déserte ? Pas forcément. S'informer est un bon point départ. Dans ce dossier, de l'interview du cancérologue Dominique Belpomme, auteur de « Ces maladies créées par l'homme », aux pages d'Outils et d'Adresses utiles, vous trouverez de nombreuses pistes dans ce sens. De l'information à la compréhension, certains passent à l'action. De nos intérieurs à l'école, en passant par nos quartiers de vie, un tas d'initiatives se mettent en place pour rendre nos cadres de vie plus sains. Sans oublier le Sud, pour qui accès à la santé rime encore avec survie.

L'environnement

Depuis la seconde guerre mondiale, le nombre de décès dus au cancer a doublé. Selon Dominique Et de fustiger notamment les produits chimiques envahissant nos rues, nos maisons, nos assiettes. et scientifiques de haut vol. Pour alerter la population européenne et mettre la politique sous pres

Vous avez publié l'an dernier "Ces maladies créées par l'homme"¹. Ces maladies, quelles sont-elles et d'où viennent-elles?

D'abord le cancer. En Europe, il est en augmentation de 1% chez l'enfant chaque année. On ne sait pas exactement à quoi cela est dû, mais on suspecte très fortement la pollution de l'air dans les lieux d'habitation, et en particulier ce que l'on appelle les composés organiques volatils, formaldéhyde ou autres, qui émane par exemple des meubles. Autre cause également : l'utilisation de pesticides à usage domestique. On est maintenant certain que les pesticides et les dioxines sont cancérigènes. Ils agissent non seulement comme promoteurs - c'est-à-dire qu'ils stimulent la division des cellules touchées et donc accélèrent le cancer - mais également comme mutagènes - qui altèrent le gène et font ainsi naître le cancer. C'est clair pour les enfants, mais aussi pour les adultes (*voir encadré « en chiffres »*). Outre le cancer, d'autres maladies sont induites par la pollution chimique, notamment les allergies. Un français sur cinq est allergique. Pire : en Europe, un enfant sur sept est asthmatique, c'est énorme. Cela est dû aux poussières dans l'environnement, qui transportent des allergènes naturels. L'enfant est le plus vulnérable parce qu'il respire à ras du sol et que la quantité d'air et d'eau - souvent polluées - dont il a besoin pour sa croissance est largement supérieure à celle de l'adulte.



« les écoles devraient inclure le bio dans les cantines »

Selon vous, la cause principale est environnementale, n'est-ce pas plutôt le fruit de nos modes de vie ?

On sait qu'un cancer sur quatre est lié au tabac, notamment par les composés mutagènes que l'on retrouve dans la fumée et le goudron. C'est certain. Mais le problème se pose pour les trois quarts des cancers restants. Là, il y a deux théories. La thèse classique avance le mode de vie : l'alcoolisme, le stress, la pilule, les régimes alimentaires... La théorie actuelle, elle, dit que des facteurs environnementaux sont à l'origine de 75% de ces cancers. L'argument est très simple : pour faire un cancer, il faut des mutations de cellules. Autrement dit : sans facteur

« si nous continuons, c'est l'espèce humaine qui sera mise en danger »



mutagène pas de cancer. Or, lorsque l'on analyse tous ces facteurs liés au mode de vie, hormis le tabagisme, aucun ne sont mutagènes. Donc, s'ils ne sont pas dans nos modes de vie, il faut les chercher ailleurs. Cet ailleurs est l'environnement.

Quel est l'état des connaissances dans ce domaine ?

Pratiquement nul. Sur les 100.000 substances chimiques qui ont été mises sur le marché, seulement 5.000 ont été à peu près correctement étudiées au plan toxicologique. Sur ces 5.000, seules quelques centaines ont été étudiées correctement quant à leurs propriétés cancérigènes. D'où l'Appel de Paris (*voir encadré*).

Que dit cet Appel de Paris ?

L'Appel de Paris insiste sur les relations entre pollution chimique et santé. Avec trois articles : premièrement, un grand nombre de nos maladies actuelles est lié à la pollution chimique. Ensuite, l'enfance est en danger. Enfin, si nous continuons à polluer l'environnement comme nous le faisons depuis la dernière guerre, et bien c'est l'espèce humaine elle-même qui risque un jour d'être mise en danger.

L'Appel de Paris est aujourd'hui signé par 500 scientifiques internationaux, dont plusieurs Prix Nobel, et surtout par l'ensemble des Conseils de l'Ordre des Médecins - ou syndicats de médecins - des 25 États membres, représentant 2 millions de médecins. C'est une force majeure.

Déclarer que « l'espèce humaine est en danger », n'est-ce pas catastrophiste ?

Mais non ! C'est une R-E-A-L-I-T-E ! Le message est alarmant, mais indiscutable, incontournable. Ce n'est pas un scénario de science-fiction, mais une réalité scientifique !

Actuellement, REACH, un projet de réforme de la législation

nt cancérigène

Belpomme, cancérologue français de renom, 75 % de ces cancers sont d'origine environnementale. Via l'association Artac dont il est président, il lance l'Appel de Paris, appuyé par plusieurs Prix Nobel. Sommes-nous tous malades ? Entretien.

européenne sur les substances chimiques, est examiné au Parlement européen. Cette législation imposerait aux entreprises produisant ou important plus d'une tonne par an de substances déterminées de les faire enregistrer, et donc analyser. Êtes-vous satisfait ?

Bien que moins exigeant que la version initiale, notamment suite au puissant lobby industriel, le programme REACH² dans sa version actuelle est déjà pas mal puisque l'on compte réévaluer une à une 30.000 molécules pour le moment sur le marché. Le but étant bien sûr de retirer les produits trop toxiques, cancérigènes ou mutagènes, et de les substituer par d'autres de toxicité moindre. Cela nécessiterait une douzaine d'années d'études. Ce qu'il faut surtout faire aujourd'hui, c'est se mobiliser pour que REACH dans sa version actuelle passe en étant le moins possible amendé. Il est essentiel que cette réglementation soit la plus stricte possible, il y va de notre santé et de celle de nos enfants.

Que pouvons-nous faire en tant que citoyens pour influencer ces mesures internationales ?

Signer l'appel de Paris ! Nous avons déjà près de 100.000 signatures de citoyens. Un million de signatures représenteraient une force politique considérable. Même si les gouvernements ne sont pas d'accord, c'est une pression importante. C'est maintenant que ça se joue. Mobilisez-vous et signer l'appel, rien n'est acquis !

Votre axe de bataille s'ancre dans la prévention et la prévention, trop peu investies selon vous par les politiques de santé publiques. À ce niveau, quel rôle peut jouer l'éducation à l'environnement ?

Ça se joue dès l'école maternelle. Les enfants devraient apprendre à lire dans des bouquins parlant d'environnement. Par ailleurs, je ne connais pas les programmes belges, mais s'ils sont comparables aux nôtres, il faut aussi que les programmes d'histoire naturelle dans le primaire et le secondaire s'orientent beaucoup plus vers l'environnement. Enfin, les écoles doivent inclure le bio dans les cantines, afin d'éduquer enfants et parents par la force de l'exemple. Car il est démontré scientifiquement aujourd'hui que le bio développe moins de maladies. Je le montre d'ailleurs dans mon prochain bouquin « Guérir d'un cancer et s'en prémunir », publié chez Fayard de ces jours-ci.

L'éducation à l'école et dans les ménages, comme toujours, joue un rôle majeur. Cela n'empêche qu'il faille résolument agir au niveau politique, il nous faut un plan Marshall³ de l'environnement au sein de l'Europe mettant en cause le modèle économique et industriel dominant.

Propos recueillis par **Christophe DUBOIS**

L'Appel de Paris

L'Appel de Paris, lancé le 7 mai 2004, affirme en substance que les produits chimiques mis sur le marché sont impliqués dans de nombreuses maladies et qu'il est donc urgent de les analyser et - pour les substances « certainement » ou « probablement » cancérigènes, mutagènes ou toxiques pour la reproduction - de les interdire. Parmi les signataires, on retrouve des noms comme Boutros Boutros-Ghali, Albert Jacquart, Samuel Epstein, Hubert Reeves, Edgard Morin, deux Prix Nobel de médecine...

Pour prendre connaissance du texte dans son entièreté, et rejoindre cette gigantesque communauté de pression, signez en ligne sur <http://appel.artac.info> ou envoyez vos coordonnées (nom, email, fonction, organisme, pays) à ARTAC (0033 1 45 78 53 53) - 57-59 rue de la Convention 75015 Paris - artac.cerc@wanadoo.fr

En chiffres

On ne compte plus les études⁴ prouvant l'implication de divers polluants largement répandus dans l'augmentation de nombreuses maladies graves ou chroniques, particulièrement dans nos sociétés industrialisées. Les chiffres nous l'estiment :

- 15 % des couples en Europe sont stériles. Aujourd'hui, la quantité de spermatozoïdes est à 50 % de ce qu'elle était il y a 50 ans⁵
- Sur ces 20 dernières années, le nombre de cancers du sein chez la femme a doublé, et celui de la prostate chez l'homme a triplé.
- Dans certains pays industrialisés, dont les États-Unis, le nombre de leucémies, lymphomes et tumeurs cérébrales a augmenté de 30 à 50 % en 20 ans .
- En France, au moins 9 % des salariés sont exposés durant leur travail à des produits cancérigènes et au moins 10.000 cancers par an sont dus à une alimentation polluée .
- En volume, 99 % des produits chimiques n'ont jamais passé les tests nécessaires.
- En Europe, l'environnement est responsable du décès d'un enfant sur trois...

¹D. Belpomme, « Ces Maladies créées par l'homme », Ed. Albin Michel, 380p., 2004, 19,50 €.

²Autre référence utile: REACH pour les Nuls, Guide pour une réglementation chimique européenne performante, Greenpeace, Janvier 2004 http://www.greenpeace.fr/vigitox/dossiers/REACH_pour_les_nuls.pdf

³Programme d'aide financière visant à soutenir la reconstruction de l'Europe dévastée par la deuxième Guerre mondiale.

⁴Les sources précises et le résumé de toutes ces études scientifiques éclairantes, allant de la Commission européenne aux plus imminents toxicologues, sont reprises dans le dossier « santé et pollution » de la revue « L'écologiste » n° 13, septembre 2004.

⁵Chez nous, le Pr. Frank Comhaire, de l'Université de Gand, a démontré qu'en Flandre, en zone rurale d'agriculture intensive, il y avait une augmentation de fréquence des stérilités liées aux pesticides.

Un cœur à la cité de l'école

L'Institut Robert Schuman, régulièrement cité par Symbioses pour la force de son projet environnemental, a également une culture d'éducation à la santé bien ancrée. Ces dimensions intrinsèquement liées ne pouvaient que se croiser et contribuer à la perspective de développement durable dans laquelle l'école est engagée.

« **L**a dimension centrale de l'agora ¹, concept global de notre établissement, est bien de remettre un cœur à la cité qu'est l'école », lance avec force Jean-Michel Lex, coordinateur et enseignant à l'Institut Robert Schuman (IRS). « On se rend compte que notre école, comme bien d'autres, n'est pas conçue pour favoriser les relations humaines, la curiosité intellectuelle. Notre projet global vise ainsi à repenser les fonctions des espaces et leurs situations ». Il se base notamment sur l'analyse des difficultés de mobilité dans l'école, des aberrations de construction, et bien-entendu des problèmes d'enseignement, de motivation des jeunes, de qualité de relations qui y sont liées. L'objectif est la reprise en main de l'espace par les professeurs, entraînés par deux architectes.

Rénovation, consommation durable et santé

Lors des rénovations, sont pris en compte l'ensoleillement, l'acoustique, les matériaux, les couleurs... de manière à intégrer au mieux la consommation durable et la santé. Par exemple, l'école n'utilise plus depuis un bon bout de temps des peintures avec solvants. Lors du remplacement de postes d'éclairage, ce sont des équipements performants en terme de luminosité et d'économie d'énergie qui sont choisis.

La cantine scolaire est un bon exemple intégrant ces dimensions à la fois sociales, environnementales et de santé. Un soin important a été apporté pour veiller à l'équilibre alimentaire des jeunes tout en rendant les services et les lieux plus attractifs. Le mobilier a été changé par des tables rondes plus conviviales. L'éclairage et les nouvelles fenêtres apportent une ambiance bien plus agréable. Résultats : on constate aujourd'hui une plus grande fréquentation de la cantine, un plus grand respect de la propreté et moins de gaspillage... Tout n'est pas parfait, le bio n'est par exemple pas de la partie, mais la situation est nettement améliorée.



Les jeunes les plus exposés aux risques pour la santé dans l'enseignement sont issus du technique et du professionnel

Management environnemental et sécurité

Une étude récente montre que les jeunes les plus exposés aux risques pour la santé dans l'enseignement sont issus du technique et du professionnel, plus particulièrement encore dans les sections menuiserie et coiffure. Dans le cadre de la certification ISO 14001 (système de management environnemental) dans laquelle est engagée l'école, la mise en ordre avec les lois existantes touche aussi la santé et la sécurité : cela peut aller de l'équipement d'une machine en menuiserie pour éviter de se couper un doigt, à la mise en place de protections, en section artistique, pour éviter d'inhaler des substances toxiques et des poussières. Sans parler des formations relatives aux règles de sécurité. « Cela coûte une fortune ! Le cadre d'enseignement est souvent en contradiction avec le discours », déplore Jean-Michel Lex.

Santé et relations Nord - Sud

D'une problématique à l'autre, les liens santé et environnement sont évidents, il suffit de les faire apparaître. Actif tout terrain, l'Institut travaille avec quatre écoles dans un projet Comenius, sur le thème « Quality in life, quality in school ». La journée sportive traditionnelle de l'école sera dès lors colorée « santé » cette année. Un jogging parrainé déferlera dans la ville. A la clé : le soutien à un projet au Nicaragua en partenariat avec Entraide et Fraternité. Quelle relation avec la santé ? Le surpoids ici et la malnutrition là-bas, pays où les récoltes partent directement à l'exportation sans profiter à la population locale. Le projet concerne des jeunes là-bas et consiste à leur permettre d'avoir accès à une éducation de base via une école, à pouvoir se construire un emploi et à gérer leurs petites entreprises (cirage de chaussures, charrette à glaces, ...) à l'aide de micro-crédits. L'objectif est de leur offrir la possibilité de subvenir à leurs propres besoins...

De la course, à l'activité sportive, à l'équilibre alimentaire, aux relations nord-sud, il n'y a donc qu'un pas. D'autres pas seront encore franchis par l'école pour faire des liens avec l'accès à l'eau potable, les pratiques d'agriculture, etc. Nous en reparlerons.

Joëlle VAN DEN BERG

Institut Robert Schuman, 89 route de Verviers, 4700 Eupen (087/ 59 12 70).

⁽¹⁾ Agora : au-delà de la réflexion et des évolutions structurelles, l'IRS est engagé dans une transformation du bâtiment de l'école avec un budget à la clé qui vise autant la qualité environnementale que relationnelle. L'architecte Krol a été choisi suite à un appel à projets, il est notamment le premier à avoir construit un lycée HQE (Haute qualité environnementale), en France.

Pour que cesse la corvée d'eau

L'eau est essentielle à la vie. Et plus encore : avec l'accès à l'eau potable, on offre un passeport pour une meilleure santé, des ouvertures pour l'éducation des enfants, une plus grande émancipation des femmes, le tout au bénéfice de communautés entières. C'est le défi qu'espère relever Green en s'investissant dans un triple projet au Maroc.

L'eau est loin. Qu'importe, il faut bien aller en chercher. Pour approvisionner la maisonnée, Driss parcourt plusieurs fois par jour, à pied, les 4 kilomètres aller-retour qui séparent sa maison de la borne fontaine la plus proche. Son village, Douar Karia, est un petit bourg perdu au milieu d'un paysage rude. Arrivé à la fontaine, Driss retrouve des camarades de corvée. D'autres garçonnetts comme lui, dont les journées sont rythmées par la quête de l'eau. D'un tour de main habile, ils chargent les lourds bidons de 5 litres sur leurs épaules. Les plus chanceux les pousseront à l'aide d'une carriole.

Douar Karia est l'un des trois villages pour lesquels Green Belgium a lancé un projet de développement autour de l'accès à l'eau, en partenariat avec l'Office National de l'Eau Potable (ONEP) du Maroc. Trois douars situés dans des régions et des contextes socio-économiques différents. « Donner l'accès à l'eau, c'est faire sauter un premier verrou de développement, explique Luc Michiels, responsable du projet chez Green Belgium. De fait, ça permet d'améliorer les conditions de santé et d'hygiène puisqu'on évite un tas de maladies liées à la consommation d'une eau souillée. En libérant les enfants de cette corvée, on ouvre la porte à une fréquentation plus régulière de l'école. Et pour les femmes, ce temps libéré peut être utilisé à des activités utiles à leur famille, à leur communauté. »

De l'eau potable pour tous

Douar Karia est un village très pauvre. Les 140 habitants vivent pour la plupart de l'agriculture. Coûte que coûte. Car ici, au grès des sécheresses ou des pluies diluviennes, les récoltes sont aléatoires. La borne fontaine la plus proche est à 2 km, dans le village voisin. Il suffirait pourtant d'1,5 km de tuyaux pour faire jaillir l'eau potable au centre de ce petit douar. Et pour la suite ? En étroite collaboration avec un élu local, Green planche sur une formation orientée vers des pratiques d'agriculture durable, à l'intention de ces jeunes dont la scolarité a été « sacrifiée » à la corvée d'eau.

A Zaouit, le second village du projet, les 750 habitants sont mieux lotis : ils disposent de leur propre borne fontaine au centre du village. Mais une seule, c'est bien peu pour un gros bourg. Du coup, les navettes pour l'eau restent nombreuses. « Et les conditions de transport dans des bidons parfois douteux ainsi que les modes de conservation de cette eau destinée à la consommation ne sont pas toujours optimaux, raconte Luc Michiels. Ce village compte même une école de plus de 200 élèves, située à 300 m d'un château d'eau... mais sans raccordement. Conséquence : pas de sanitaires, un vrai souci de santé publique. » Ici, le projet vise un raccordement individuel de chaque habitation sur le réseau d'eau courante.

Pas d'hommes autour des bassins

Enfin, Green apporte son aide à Douar Tighfert, une grosse bourgade aux portes du désert qui compte trois bornes fontaines. Mais comme souvent, il faut payer leur gardien. Du coup,



les habitants préfèrent des khattaras, des aqueducs traditionnels dont l'eau vient des sources montagnardes. Le problème, c'est que l'eau n'y est pas forcément potable. « L'urgence, ici, est de donner un accès à une eau de qualité, essentielle pour la santé de ces populations, et de soulager les femmes de la corvée d'eau, rapporte encore Luc Michiels. Après les raccordements, il ne faudrait pas que les jeunes filles soient cantonnées à la maison. Sur ce terrain, nous marchons un peu sur des œufs. Et pourtant ces filles veulent fréquenter l'école ou s'inscrire dans une vie sociale active. Nous misons sur un partenariat avec une association locale pour faire avancer cette idée. »

Aujourd'hui, Green multiplie les démarches pour réunir des fonds. L'essentiel viendra de dons de Rotary Clubs. En septembre prochain, de jeunes occidentaux rencontreront à Rabat des Marocains du Parlement des jeunes et une quinzaine de jeunes qui font la corvée d'eau. « Nous espérons que ces délégations de la jeunesse du « Nord » prendront ensuite à cœur leur mission d'ambassadeurs du projet, pour sensibiliser dans leur pays, lancer des initiatives, voire collecter des fonds. Nous avons associé les intercommunales belges liées à l'eau CIBE (Compagnie Intercommunale Bruxelloise des Eaux) et IBDE (Intercommunale Bruxelloise de Distribution d'Eau). Notre idée est de montrer que des partenariats entre les intercommunales d'ici et celle du Maroc sont des voies vers une reconnaissance et la concrétisation de l'eau comme un droit humain. Le droit à la vie, en bonne santé. » En effet, à l'heure où les Nations Unies lancent la Décennie de « L'eau, source de vie », n'oublions pas que 30 000 personnes meurent chaque semaine après avoir consommé de l'eau insalubre.

Nathalie PINSON

Green Belgium, Luc Michiels, 171/3 Rue Royale à 1210 Bruxelles, T. 02 209 16 30, www.greenbelgium.org, www.porteursdeau.be, l.michiels@greenbelgium.org

Dis-moi où tu vis, je te d

Humidité, moisissure, acariens, produits chimiques... Si nous n'y pre
Attention santé ! Descente dans l'univers insalubre des « toubibs du loge

Bruelles. Quartier de la gare du midi. Ici, le taux de chômage et de précarisation crève les plafonds belges. Et lorsque l'on n'a pas le sou pour s'offrir un logement décent, les plafonds belges sont crevés, au sens littéral cette fois : ils tombent en miettes. « Là, pour le moment, les moisissures nous tombent dessus, nous les respirons sans le savoir », explique Laurent Van Asselt, fondateur de l'asbl Habitat Santé, venu visiter un appartement où l'humidité ronge autant les murs que le corps de ses habitants. Dans la chambre parentale, sous les combles, la tapisserie noircie se décolle du mur. « Cela fait longtemps que c'est comme ça ? ». « Oui, très. Et je suis tout le temps malade », répond le mari, les cheveux suintants. Laurent Van Asselt pose un testeur d'humidité aux quatre coins de la pièce. L'écran affiche 150. « Au-dessus de 100, c'est que c'est trempé ». Tel un chirurgien, il prélève alors un échantillon, pour analyse. Son diagnostic est pourtant déjà presque établi : « neuf chances sur dix que ce soit du *stachybotris*, une moisissure aux effets allergisants, émettrice de toxines responsables de fatigue, d'infections, de problèmes articulaires, musculaires, nerveux. Une chose à retenir : elle s'attaque aux points sensibles de la personne. Bronchites, asthme, rhinite, conjonctivite... ». La liste nous l'estomac. Le couple de Marocains comprend mieux son mal-être chronique.

Le Colombo du logement sort alors la tête par la fenêtre : « pas étonnant, la toiture part en morceaux, le propriétaire doit arranger ça. Vous avez des problèmes dans d'autres pièces ? ». Oui. La chambre de la fille de 6 ans est dans un état similaire. L'an dernier, la fenêtre, une simple lucarne, s'est envolée. Le constat s'aggrave encore dans la pièce qui sert de salle de bain. « Ma fille est allergique à tout ». « Je vais réaliser un rapport que vous donnerez aux médecins, pour qu'ils comprennent l'origine de vos maux, explique Laurent Van Asselt. Vous en donnerez aussi un exemplaire à l'union locale du logement et à votre propriétaire, pour qu'il répare tout ça ». « Mais le propriétaire ne voudra pas réparer, rétorque le bon monsieur, souriant malgré les tuiles lui tombant sur la tête. Il nous a donné notre préavis. Il n'y a pas de contrat. Je me demande comment je vais trouver un autre logement pour 400 euros. »

Humidité ou condensation : mêmes effets

Seconde visite de la matinée pour Laurent Van Asselt. Autre rue, autre appartement, autres problèmes. Ici, les pièces sont plutôt cosy. Parquet, cuisine équipée, séjour agréable. « Regardez, là c'est tout noir ». Dans le salon, le linteau au dessus de la fenêtre est en effet piqué par la moisissure. « Ici, les murs sont secs, contrôle le professionnel. Les tâches sont dues à la condensation. Il y en a aussi dans la chambre de la petite fille et dans la cuisine ». La toussotante occupante des lieux dit aérer tous les jours, en créant un courant d'air. Un comportement adéquat pourtant peu courant. Instinctivement, L. Van Asselt se dirige dans la salle de bain, prend un morceau de papier toilette, l'effeuille et le pose à l'entrée de la buse d'aération. La feuille ne frissonne pas. « Cela montre que l'air - et donc l'humidité - ne sont pas aspirés et se

diffusent dans toute la maison lors de chaque douche ». Dans la cuisine, autre lieu d'évaporation par excellence, la superbe hotte électronique n'aspire en réalité que les odeurs, rejetant l'humidité dans la pièce. Plus grave : la chaudière refoule du CO, le monoxyde de carbone, un gaz mortel. « Dans l'immédiat, puisque vous ne pouvez pas éteindre votre chaudière, laissez la fenêtre du local à chaudière ouverte en permanence, et nettoyez les taches d'humidité avec de l'eau de javel, en la déposant délicatement avec une éponge, en laissant agir, puis en rinçant à l'eau claire », conseille le licencié en sciences agronomiques spécialisé en acariens. Un aménagement du pire. Pour le reste, là encore, la facture sera salée pour le propriétaire.

La batte de base-ball, ce n'est pas une fiction

Sur une année, près de 300 logements sont ainsi auscultés par Habitat Santé pour des questions d'humidité et d'acariens, à



L'humidité dans les logements est responsable de nombreuses infections

quoi s'ajoutent 800 autres pour le CO. Rien que sur Bruxelles. Le plus souvent sur demande de travailleurs sociaux, d'infirmières à domicile, de médecins, des habitants eux-mêmes, trop peu expérimentés en matière de pollution intérieure. Mais beaucoup de victimes se taisent encore. « Il y a la peur, raconte Laurent Van Asselt. Le propriétaire doit dépenser des milliers d'euros et continue à croiser le « responsable » dans le couloir. Le proprio avec une batte de base-ball, ce n'est pas une fiction. Puis il y a aussi la crainte de l'ex-mari, qui veut récupérer les enfants et qui risque de se servir de notre rapport sur l'insalubrité du logement. Sans parler de la hantise d'être mis à la rue ».

Les solutions ? « Il faudrait développer des partenariats entre les différents acteurs sociaux, et surtout former les professionnels en contact avec ces habitants. J'ai entendu un technicien conseiller de respirer moins ! Par ailleurs, les néo-arrivants devraient être informés de leurs droits, des loyers moyens, des règles de base, des moyens de prévention. Le public le plus touché est d'origine étrangère. Or, si vous allez en Afrique, on devra vous expliquer comment se prémunir des serpents et des araignées. Nos serpents à nous, ce sont les acariens ».

lirai ce dont tu souffres

mons garde, nos locaux peuvent devenir des bombes à retardement. ment ». Tout en sensibilisation.

Des formations adaptées

Pour combler en partie ce manque de formation, le Centre d'Action Sociale Globale (CASG) de l'Entraide des Marolles a développé un projet santé et environnement, en partenariat avec de nombreux organismes¹, grâce au Contrat de quartier des Tanneurs. Au départ : un an et demi d'enquête porte à porte sur ce que les habitants pensent de leur quartier et des effets sur leur santé. Elle lance les pistes. S'en suit notamment une formation pour intervenants sociaux à domicile, sur l'humidité, le CO, les cafards, en partenariat avec Habitat Santé. Enfin, tout récemment, le CASG a développé un kit pédagogique « santé et logement », pour les intervenants sociaux et de santé. Il le présente en ce mardi ensoleillé à une vingtaine d'assistants sociaux².

« Il existe beaucoup de revues sur l'humidité ou les économies d'énergie

« J'ai entendu un technicien conseiller de respirer moins ! »

« dans le logement, mais très peu accessibles aux locataires plus démunis ou aux moins lettrés », explique Florence Goens, du CASG. D'où l'idée de cette valisette ludique, comprenant un testeur sonore d'humidité, un thermohygromètre (indiquant la température et le taux d'humidité dans l'air), et quatre brochures directement à l'intention des habitants (respectivement sur l'humidité, les cafards, les économies d'électricité et celles de gaz). « Ces brochures sont le fil conducteur de l'animation du professionnel qui se déplace à domicile. Elles sont un support de discussion avec l'habitant, qui les conservera par la suite. Nous avons donné la priorité à l'image, pour que même sans savoir lire, chacun puisse comprendre les conseils pratico-pratiques prodigués », explique Alain Charbonnier, de l'asbl Question Santé, qui a apporté son soutien méthodologique au projet.

Dans la salle les questions fusent : « quand les personnes arrivent ici, au CASG, n'y a-t-il pas d'autres attentes, notamment d'avoir un nouveau logement ? ». « Si », répond Delphine Louterman, qui utilise la valisette sur le terrain depuis décembre dernier. Mais nous sommes très clairs : ce n'est pas notre mission et de toute façon il n'y a pas assez de logements sociaux. Nous leur disons que nous pouvons par contre venir chez eux pour voir comment améliorer les choses. Par des conseils faciles à mettre en œuvre. »

De la ville à la campagne

A une centaine de kilomètres de là, à Burdinnes, les immeubles décrépis font place aux champs bucoliques. « A votre avis, l'air est plus pollué à l'intérieur de votre maison ou à l'extérieur ? », demande Françoise Jadoul, du Réseau Eco-consommation, venue prodiguer ses conseils en matière d'humidité et de substances chimiques à l'École des Consommateurs³ du coin. « A l'intérieur, car il y a plein de produits nuisibles et inutiles, répond une agricul-



La différence entre un nettoyeur écologique ou toxique ? Vous la lirez sur l'étiquette

trice sexagénaire à l'accent roulé. Dans l'étagère chez ma sœur, il y a des produits pour l'inox, pour la vitrocéramique, pour le sol, pour les fenêtres... Je n'ai pas tout ça chez moi, même si on nous pousse à en acheter ». « Non, enchaîne sa voisine, c'est quand même plus pollué dehors ». Verdict : en moyenne, l'intérieur des locaux, où nous passons 80 % de notre temps, est plus pollué que la rue, que ce soit en ville ou à la campagne.

Mais comment changer les choses ? Edurne Gil, fait passer les produits de nettoyage naturels (lire article p.6), un peu à la façon « Réunion Tupperware ». Sa collègue Françoise enchaîne par des conseils pour éviter d'utiliser des pesticides et des substances chimiques dangereuses à la maison. Puis explique comment diminuer l'humidité dans une pièce : par exemple, en aérant 15 minutes chaque jour ou en mettant un couvercle sur une casserole... « Ce sont des comportements que l'on apprendait avec les grands-parents, s'exclame une dynamique mamie. Maintenant c'est fini, on apprend plein de choses à l'école, mais pas ça » C'est pourquoi des associations ont pris le relais. Car si l'habitant maîtrise mieux son environnement immédiat, sa santé globale s'en trouvera améliorée.

Christophe DUBOIS

Contacts :

- Habitat Santé, 101 rue saint-Vincent à 1140 Bruxelles, T. 02 242 02 92, info@habitat-sante.org, www.habitat-sante.org. 6 € par visite à domicile.
- CASG des Marolles, 169 rue des Tanneurs à 1000 Bruxelles, T. 02 510 01 80, casg@entraide-marolles.be
- Réseau Eco-consommation, 27 Boulevard de Fontaine à 6000 Charleroi, T. 071 300 301, info@ecoconso.be, www.ecoconso.be. Vous y trouverez tous les conseils utiles en matière de santé et logement.

¹Les partenaires du projet sont : Habitat & Rénovation, Maison médicale des Marolles, Centre de santé du Miroir, CPAS de Bruxelles-Ville, Vrieden van't Huizeke.

²Le CASG des Marolles (voir coordonnées ci-dessus) prête la valisette et vend les brochures (0,50 €)

³Les écoles de consommateurs sont des groupes ouverts de consommateurs qui se réunissent périodiquement pour débattre et chercher des informations sur des problèmes de consommation qu'ils rencontrent : logement, alimentation, communication, crédit, droits sociaux... Aujourd'hui 124 écoles de consommateurs sont reconnues et subventionnées par la Région wallonne. Plus d'infos ? Observatoire du Crédit et de l'Endettement, T. 071 33 12 59, info@observatoire-credit.be

Mellery se bouge !

Un village plongé dans la tourmente. Nous sommes au milieu des années 80. Des tonnes de déchets dangereux non traités sont stockées dans la décharge de Mellery. Contre vents et marées, un comité d'habitants luttera pour la prise de conscience politique et institutionnelle de l'un des plus importants désastres environnementaux en Région wallonne.

Un faisan. Deux hérons s'envolent et un épervier fait du sur-place au-dessus d'une prairie un peu bizarre, où poussent des tuyaux qui rentrent et sortent du sol. Le paysage est insolite, mais la nature bien en place. Difficile d'imaginer que l'endroit a été le théâtre de la pollution du village de Mellery, qui dure depuis près de 20 ans. Et pourtant... Ancienne sablière, ce site de 20 hectares fut l'objet, dans les années 80, de déversements de centaines de tonnes de déchets chimiques allemands et hollandais. La nature perméable du sol et la position haute de la décharge laissaient les lois de la physique s'exprimer : les métaux lourds et les gaz (280 différents répertoriés !) s'écoulaient irrémédiablement dans le sol et l'air, vers les maisons de la rue de Thébais et alentours, exposant dangereusement les habitants.

Plus de 10 ans après les premières mesures, la Région wallonne investit un milliard d'anciens francs et charge la SPAQuE (Société Publique d'Aide à la Qualité de l'Environnement) d'assainir le site. Un travail de titan, apparemment bien réalisé. En outre, un accord de coopération entre la Région wallonne et la Communauté française finance un programme de suivi médical pour les habitants de la commune. Voilà pour le contexte.

Une poignée de citoyens passe à l'action

Le CADEV (Comité d'Action pour la Défense de l'Environnement à Villers-la-Ville) est né en 1988, à l'initiative de résidents qui refusaient le silence, alors que Cockerill Sambre désirait rejeter ses déchets de production dans une autre sablière, voisine de celle qui nous occupe. Après avoir obtenu gain de cause, l'association s'attaqua au dossier de Mellery. D'abord simple comité d'habitants, érigée ensuite en asbl, elle compte une centaine de membres (que l'inertie de certains dossiers rend parfois « dormants ») dont dix permanents. Tout comme les médecins de l'entité, inquiets des conséquences sanitaires des déversements intempestifs sur la décharge (dont certains de nuit), l'association n'a de cesse d'éveiller l'attention politique et scientifique sur les problèmes de pollution qu'elle soupçonne. Yves Kayaert, du CADEV explique : « Sans parler de cause directe, on peut considérer que l'action des habitants a été déterminante dans le suivi du dossier et de ses enjeux, le chantier

d'assainissement de la SPAQuE et le suivi médical des riverains ont probablement été favorisés par la pression permanente que notre association exerce sur les pouvoirs politiques. Notre rôle est de ne jamais être contents ! Même si la SPAQuE a certainement réalisé un excellent travail, nous maintenons une veilleuse sur ce site ! ».

Des habitants las

Outre cette conscience permanente, le comité d'action tente de sensibiliser les autres habitants à l'importance qu'il y a de participer régulièrement au programme de suivi médical. Ce programme doit faire face à deux problèmes : d'une part, l'ancienneté du dossier provoque la lassitude des riverains. Celle-ci est renforcée par l'autre problème : le sentiment d'inéluctabilité. « On sert de cobayes, de toute façon, il est trop tard, on a déjà morflé », a déjà pu entendre Yves Kayaert. « Notre mission est de leur faire comprendre que, même si le problème est avéré chez nous, nous sommes les premiers capables de tirer les enseignements de cette expérience. Enseignements qui pourraient être appliqués dans un cas de figure futur... » En effet, aucun précédent n'a laissé d'étude sanitaire suffisante sur laquelle se baser pour déterminer les risques précis encourus.

Ce problème du manque de certitude scientifique, souvent alibi à l'absence de décision politique, est également souligné par John Pauluis, médecin généraliste à Mellery, dans son analyse de cas de la décharge* : « Il est urgent, en Belgique comme ailleurs, de structurer l'expertise en santé publique, de développer des outils d'évaluation et de gestion des risques environnementaux ». En attendant cette expertise, continue-t-il, « le principe de précaution en matière d'environnement doit s'appliquer raisonnablement ». Car, bien entendu, les hommes politiques auront de plus en plus à prendre des décisions « dures » basées sur des preuves scientifiques « molles ».

Charles PEPINSTER

* Disponible sur le site www.ful.ac.be/hotes/sandrine, onglet « dossiers »



© SPAQuE



© SPAQuE

La décharge de Mellery, aujourd'hui: le désastre environnemental a laissé place à un cadre plutôt bucolique.

Emballiez votre santé

Public cible : jeunes ou adultes

Durée : deux séquences de 50' au minimum si vous fonctionnez dans le système éducatif scolaire (ou plus si projet), une demi-journée ou plus dans un cadre associatif.

Objectifs et compétences ciblées : savoir décoder l'environnement qui nous entoure, percevoir les risques et les bienfaits de certains éléments de notre environnement naturel, chimique ou médiatique et en déduire des comportements et des choix de consommation responsables dans le quotidien. Stimuler l'esprit critique et la prise en charge de sa propre santé. Pouvoir établir des liens entre certains éléments de notre environnement et notre physiologie.

Déroulement :

1) Préparation du matériel

Ce matériel se constitue d'une part de photos exprimant des paradoxes que nous croisons au quotidien (publicités par opposition au message de prévention), d'autre part d'emballages d'objets de consommation courante qui interagissent avec notre physiologie (systèmes digestif, cutané, auditif, sensoriel, nerveux, respiratoire, sanguin, reproducteur et immunitaire...). Vous les accompagnerez d'une farde de documents ressources, vulgarisés mais scientifiquement fiables, pour chacune des thématiques choisies. Les exemples qui suivent ne sont pas exhaustifs (choisissez en fonction de la documentation dont vous disposez) :

- **Alimentaires :** jus de fruits et boissons gazeuses dans différents conditionnements, emballages de charcuterie, fruits, chips, produits laitiers, etc.
- **Cosmétiques :** shampoing, crème hydratante, produit de protection solaire ou autobronzant, etc.
- **Produits « sanitaires » :** produits d'entretien, produits phytosanitaires, parfums, etc.
- **Produits de bricolage :** huile de vidange, etc.
- **Assuétudes :** paquet de cigarettes, alcool, etc.
- **« à usage médical » :** quelques plantes médicinales, des huiles essentielles, des médicaments avec notice.

2) Mise en questionnement, émission des hypothèses

« Croyez-vous qu'il existe des interactions entre notre santé et notre environnement ? »

Notez leurs réponses et les justifications qu'ils évoquent (hypothèses) en expression collective. Les photos « paradoxes » peuvent être utilisées pour stimuler la discussion (les problèmes de pollution de l'air par les combustions industrielles sont souvent plus cités que les interactions directes de leurs propres choix de consommateurs : tabac,...).

3) Distribution du matériel, travail en atelier

Pour en savoir plus, répartir les apprenants en ateliers sur quelques « situations problèmes ». La consigne est de manipuler, de lire les étiquettes et d'en retirer des informations : contenu du produit, informations utiles pour la santé ou pour l'environnement.

Ils découvrent sur certains produits très peu d'informations et sur d'autres, un étiquetage contenant quelques messages préventifs ou d'alerte (pictogrammes), les noms ou formules de produits chimiques, les codes des colorants ou des conservateurs, la teneur en éléments biodégradables, logo recyclage, les dates de péremption, les conseils de conservation. Ils ne

connaissent pas tous les produits cités sur les emballages ou les codes utilisés. Ils éprouvent des difficultés à extraire une information.

4) Recherche guidée et/ou en autonomie

Parmi les objets qu'ils ont reçus, y a-t-il des risques pour leur santé ? Pour l'environnement ? Les informations de l'emballage sont-elles suffisantes pour répondre à ces questions, sont-elles fiables ? Les groupes peuvent alors recevoir et consulter les dossiers de documentation ou, si vous êtes bien équipés, visiter quelques sites internet bien ciblés*.

Suivant le temps dont vous disposez, vous pouvez aussi les laisser en autonomie se documenter, consulter d'autres sources ou des personnes ressources : pharmaciens, nutritionnistes, médecins environnementalistes, toxicologues.



5) **Mise en commun des informations** récoltées dans les différents groupes, apparition des contradictions entre les sources scientifiques. Dans le domaine de la toxicologie, on navigue dans les risques par la probabilité et non avec des certitudes scientifiques. Le risque zéro n'existe pas, y compris pour des éléments du milieu naturel, baies ou plantes peuvent être toxiques si on les utilise mal ou à trop fortes doses ; les effets varient selon l'âge et le dosage, l'individu, etc.

6) En conclusion

Après l'expression des groupes, qu'avons-nous appris, nos hypothèses de départ sont-elles confirmées ?

La synthèse reprendra les recommandations pratiques utiles au quotidien que nous pouvons déduire des travaux en ateliers : Lire et pouvoir analyser (décrypter) les informations contenues sur ou dans un emballage est utile à notre réflexion et la prise en charge de notre santé et de l'environnement.

Le naturel n'est pas toujours sans risque toxique (bactéries, champignons, plantes), il est intéressant d'en connaître le bon usage (plantes médicinales). Chacun peut mieux appliquer les principes d'hygiène de base et aussi au quotidien faire des choix de consommation plus responsables.

Marina GRUSLIN,

coordinatrice de Cerise

(centre d'éducation relative aux interactions santé environnement)

marina_gruslin@hotmail.com - www.formation-cerise.be

*sites conseillés : www.poissoncentre.be, www.conso.org,

www.sante-environnement.be, www.iph.fgov.be, www.phytoweb.fgov.be

Anciens Symbioses

Divers numéros de Symbioses ont proposé des dossiers touchant à la santé. N°45 « Environnement et santé » (hiver 2000), N°52 « Consommation responsable » (automne 2002), N°58 « Eau » (printemps 2003), N°60 « Bruit » (automne 2003) N°63 « Alimentation » (été 2004). Vingt-quatre pages pour vous aider à mener des activités, des projets ou des événements d'éducation à l'environnement.

Réseau IDée, T. 02 286 95 76, symbioses@reseau-idee.be, 2,50 € / expl. ou téléchargeable gratuitement à partir du n°47 sur www.reseau-idee.be

Décibelle et grosboucan

Valise pédagogique pour approcher, de manière non moralisatrice, le bruit et les nuisances sonores, pour les 8-14 ans. Elle comprend : un jeu de plateau coopératif éducatif ; un CD "Décibelle et Grosboucan les chasseurs de bruits"; des fiches techniques et pédagogiques ; une échelle de décibels à construire avec les élèves ; un sourdirisque.

Jeunesse et Ecologie (081 22 96 28 - info@jeunesse-et-ecologie.be), 2004. Location (modalités à définir) ou achat 100 €, uniquement chez l'éditeur.

Léa et l'air/Léo et l'eau



Etre en bonne santé, c'est d'abord se sentir bien : dans son corps, dans sa tête, dans ses relations à autrui, dans son environnement. L'air, comme l'eau, y contribuent et les manières dont ces outils l'évoquent sont nombreuses, par une histoire, des jeux, des tests, des activités, des expériences. Léa et l'air (5-8 ans), et Léo et l'eau (8-12 ans), comportent chacun : un guide pour l'enseignant, un

livret pour chaque enfant dont les 4 pages centrales sont à emporter à la maison pour inciter à un dialogue avec les parents, une frise composée de 5 panneaux pour décorer la classe, un jeu collectif, des documents d'évaluation.

CFES, INPES, 1996. En prêt aux CLPS (voir adresses utiles p.18).

L'air heureux



Ces deux dossiers pédagogiques (pour le primaire et le secondaire) publiés par la Région wallonne en 2002 comportent un chapitre sur les effets de la pollution de l'air sur la santé. Au menu : informations, expériences et activités. Fiches pour les élèves et les professeurs.

Diffusés gratuitement par la DGRNE, T. 081 33 51 80.

Recette pour un projet de collations collectives à l'école

Cet excellent outil pédagogique, réalisé par l'asbl Tournesol suite à une expérience pilote, vise à aider les enseignants du fondamental à organiser des collations collectives dans leur classe. Les objectifs sont multiples : réduction des déchets, partage et convivialité, collations saines... Le guide présente les animations, les lettres types à envoyer aux parents, une idée de planning et des idées de collations : tout y est!

Tournesol-Zonnebloem, 2002. Gratuit chez l'éditeur, T. 02 675 37 30.

Les Midis à l'école



L'objectif du programme de Coordination Education/Santé, « Les Midis à l'école », par sa brochure et ses « fiches

outils », est que chaque école construise un projet ajusté à sa réalité pour améliorer les « midis » sous ses deux aspects: repas et récréation. Au menu: la concertation entre élèves et entre adultes, ainsi que la recherche de partenariats au sein de l'école et avec l'extérieur. Le tout agrémenté des techniques pour y parvenir et d'organismes ressources.

Claire Berthet, Christine Deliens, Coordination Education/Santé, 1999. 5 €, uniquement chez l'éditeur.



Une fontaine à l'école

Dossier pédagogique primaire du Réseau Eco-consommation, pour parler des bienfaits de l'eau du robinet, pour l'environnement et la santé. Des informations précises et simples accompagnées de propositions d'activités se référant aux socles de compétences. En complément, un jeu coopératif ainsi qu'une liste d'organismes, des sites web et des idées de visites. Diffusés gratuitement par la DGRNE, T. 081 33 51 80 ou téléchargeable sur www.ecoconso.be/documents/288.pdf

D'avantage pour le grand public, citons aussi la brochure « L'eau du robinet, ça coule de source » d'Espace Environnement (téléchargeable sur : www.minidechets.org/brochureau.htm).

Sans oublier la fiche « Atout eau », de l'asbl Univers Santé, qui fait partie d'une série de fiches santé, au ton jeune, reprenant des informations claires, précises, pratiques, à destination des étudiants du supérieur. Disponibles à prix coûtant auprès d'Univers santé, T. 010 47 28 28, www.univers-sante.ucl.ac.be

Cartable vert

Livret pédagogique accompagnant une cassette vidéo regroupant 18 séquences environnementales apparues dans les Niouzz (le JT des enfants de la RTBF).

Ou comment mieux comprendre, par des activités ludiques réalisées en classe, l'impact de nos choix de fournitures scolaires et collations.

Réseau IDée (textes livret), RTBF (vidéo), DGRNE, 2003. Diffusé gratuitement par la DGRNE, T. 081 33 51 80.

Je vais bien à l'école

Tout est dit dans le sous-titre: « 70 activités pour promouvoir la santé des jeunes à l'école ». Ajoutons que ces fiches très pratiques évitent le blabla superflu pour proposer des activités stimulantes à destination des 6-18 ans. Elles encouragent le questionnement et offrent des réponses sur des thèmes aussi variés que le stress, le tabac... le cadre de vie.

Du même éditeur, et en utile complément, citons également « L'école en santé », qui explique pourquoi et comment mener un véritable « projet santé » à l'école.

Service Education pour la Santé, Croix-Rouge de Belgique, 2002. T. 02 371 33 34

Comment créer un outil pédagogique en santé

Si vous souhaitez construire un outil pédagogique de qualité - qu'il soit en santé ou en environnement - ce nouveau guide méthodologique aussi clair que pratique est LE compagnon indispensable. Il parcourt le processus de construction d'un outil, dans une multitude d'étapes, de l'émergence de l'idée au communiqué de presse, en vous offrant balise, conseils, exemples, même pour le chef de projet... Tout simplement génial !

Service Promotion de la santé Union nationale des Mutualités socialistes, 2004. T. 02 515 05 85. 17,20 €

Pratiques

Il était une fois ... ma chambre, mon uni-vers, ma santé

Campagne réalisée en 2004 par le CERES, comprenant une affiche, un dépliant grand public sur l'aménagement de la chambre d'enfant, ainsi qu'un guide d'accompagnement pour les professionnels de la santé. Ce guide bien structuré et très pratique est un ouvrage collectif, synthétisant de manière très simple les travaux de plusieurs chercheurs. Son dernier chapitre « Pour en savoir plus » vous renseignera une foule d'organismes, de documentation et de sites utiles pour aborder la santé environnementale (allergies, bruit, pesticides, pollution intérieure...).

CERES, T. 04 366 90 60, michel.andrien@ulg.ac.be.
Gratuit ou téléchargeable sur www.ste.fapse.ulg.ac.be/ste/ceres/index_onglet_Productions.

Eco-consommation

Le Réseau Eco-consommation a réalisé de nombreuses publications pratico-pratiques pour le grand public, mettant en lien santé et environnement dans nos actes quotidiens :

- « La Terre est notre maison ». L'objectif de cet ouvrage très complet (208 pages) est repris dans son sous-titre : « Construire, rénover, habiter en respectant l'homme et l'en-

vironnement ». Un aperçu complet des informations utiles pour construire un habitat durable, mais aussi pour gérer notre consommation d'énergie, d'eau et nos déchets.

- Fiches-conseils air, construction et bricolage, jardinage et pesticides...

- Dossiers de la Lettre de l'éco-consommation : N°44 « REACH », N°36 « santé et environnement », N°32 « À plein nez : le marché des odeurs », N°30 « une maison bio »,

- Brochures « Des poisons plein le nez », « Soins du matin, la terre s'en souvient »

Réseau Eco-Consommation, T, 071 300 301, toutes les publications sont téléchargeables sur le site www.ecoconso.be

Nos maisons nous empoisonnent

Guide pratique de l'air pur chez soi

En ville comme à la campagne, l'air est plus pollué à l'intérieur de nos maisons qu'à l'extérieur ! Ce guide pratique



vous présente de manière simple et claire les sources polluantes dans la maison, la

manière de les diagnostiquer, leur impact sur la santé, les alternatives. Lisible sans être chimiste de formation, les enseignants de cette discipline y trouveront cependant une véritable matière à application.

George Méar, Ed. Terre vivante, coll. L'écologie pratique, 2003. 16 €

Vivre dans une maison saine



Cet ouvrage pratique et accessible à tous vous propose des solutions écologiques pour construire et aménager votre logement tout en préservant votre santé et l'environnement. Après un petit test « État des lieux », vous pouvez voir en un clin d'œil quelles sont les priorités dans le cas qui est le vôtre. Reste à suivre les conseils de matériaux sains, de techniques efficaces, promulgués pour chaque poste et à chaque étape de votre projet.

Seul regret: les adresses utiles sont... françaises.

Cécile Flé, Ed. Eyrolles, 2002. 19 €

Informatifs

Pesticides, le piège se referme

L'auteur dresse un état des lieux édifiant de nos connaissances de l'impact des pesticides sur l'environnement et notre santé. D'une lecture facile (schémas, tableaux,



photos, ...). François Veillerette, Ed. Terre Vivante, 2002. 12,50 €.

Santé, mensonges et propagande

Trois ans d'enquête pour ce livre accusateur, dense et parfois technique... Les auteurs s'attaquent à ces conseils nutritionnels devenus vérités premières : « les laitages renforcent la solidité des os », « pour maigrir, il faut diminuer les graisses », « les vitamines sont dangereuses ». Ils mettent en lumière les intérêts privés, le poids des lobbies, le rôle de la publicité...

et proposent une alternative nutritionnelle, mais aussi un cadre susceptible de garantir, à l'avenir, l'indépendance de l'information médicale. Pour ne plus manger naïvement !

Thierry Souccar, Isabelle Robard, Ed. du Seuil, 2004. 19 €.



Audiovisuel

Vous cherchez des vidéos documentaires, des CD-roms, des CD-audio en environnement et/ou santé? La Médiathèque dispose de deux énormes collections thématiques, l'une consacrée à l'éducation pour la santé, l'autre à l'éducation à l'environnement.

Voici quelques vidéos « coup de cœur » en santé environnementale :

- « Les OGM : du rifi dans les gènes » : les OGM sont-ils utiles, inoffensifs ou dangereux ? La géniale équipe de « C'est pas sorcier » explique. (TT6516)

- « Ces maux qu'on n'entend pas » parle de ces maladies de l'environnement méconnues (TN1411).

- « L'amiante en héritage » montre des cas concrets, en Belgique, de l'utilisation d'amiante dans la construction et de ses effets sur la santé (TN0440).

- « Le fond de l'air effraie » : faut-il avoir plus peur des pics de pollution ou de l'air de nos maisons ? (TM3951)

- « Toms River : la ville empoisonnée » un excellent documentaire montrant que le film « Erin Brockovich » n'est pas qu'une fiction (TM8601).

Citons enfin la toute nouvelle brochure de la médiathèque « Bien manger pour mieux vivre » qui reprend une sélection d'outils audiovisuels en lien avec la problématique de l'alimentation.



Pour avoir le relevé des outils audiovisuels santé et environnement, souvent accompagnés de fiches pédagogiques, surfez sur www.lamediatheque.be, ensuite cliquez sur l'onglet « Collections Thématiques » ou contactez le responsable de la Collection Education à l'Environnement (02/737 19 30 - thematiques@lamediatheque.be).

S'informer et agir

Les centres locaux de promotion de la santé

Les Centres locaux de promotion de la santé (CLPS) - au nombre de 10 en Communauté française - apportent une aide pour la mise en œuvre d'actions de terrain liées à la santé. Ils mettent à la disposition des organismes ou des personnes qui lancent un projet, de la documentation en matière de promotion de la santé et de prévention (voir aussi *Outils pp. 14-15*).

Coordonnées des CLPS : www.sante.cfwb.be/dochtml/centres.html

ou au 02 788 83 11 (Direction générale santé Communauté française).

Question Santé

L'asbl Question Santé contribue à la mise en place de projets de promotion de la santé auprès de différents types de publics par le biais de publications (vers les écoles, les professionnels de la santé, etc.), d'outils (jeu D-Stress, expo « Images de la santé », etc.), de campagnes médiatiques et d'actions sur le terrain. L'asbl propose aussi des formations, une aide méthodologique et logistique, à ceux qui veulent initier un projet de communication autour de la santé. A télécharger sur leur site : les actes d'un colloque Santé et environnement.

Rue du viaduc, 72 à 1050 Bruxelles, T. 02 512 41 74, question.sante@skynet.be, www.questionsante.org

Ambulances vertes

Il existe des services d'intervention à domicile pour traquer les pollutions intérieures en Belgique francophone. A Bruxelles, il s'agit du CRIPI (Cellule Régionale d'Intervention en Pollution Intérieure) mis en place par l'interface Santé / Environnement et joignable au 02 775 77 69. En Wallonie, c'est le SAMI (Service d'Analyse des Milieux Intérieurs) qui offre ce service à Namur (081 72 37 43) et à Liège (04 250

66 38), www.sami.be. Ces interventions se font suite à une prescription médicale. A Bruxelles, sur simple appel et pour le prix de 6 €, l'asbl Habitat Santé propose le même service : 02 242 02 92, www.habitat-sante.org (voir article p.12).

Croix rouge

Le service Education pour la santé de La Croix rouge soutient la mise en place d'actions liées à la santé et au bien-être en milieu scolaire, en conseillant et motivant les acteurs éducatifs désireux de se lancer.

Rue de Stalle 96 à 1190 Bruxelles, T. 02 371 33 34, education.sante@redcross-fr.be, <http://www.croixrouge.be>

STOP poisons santé

L'asbl Stop Poisons Santé soutient les malades qui souffrent de pathologies attribuables à leur environnement. Elle veut sensibiliser au fait qu'une exposition faible mais prolongée à des substances nocives qui interagissent entre elles peut créer des troubles graves aux personnes hypersensibles. Rue Saint-Donat 30 à 6700 Arlon, T./F. : 063 23 57 54.

Hector asbl

Health and Environment Care Technical Organisation est une association active dans le domaine de la Santé environnementale qui a pour but de construire une approche pilote de communication, de sensibilisation et de participation, réunissant les experts scientifiques de différentes disciplines, les décideurs politiques, les décideurs économiques et le grand public (au travers des acteurs de 1ère ligne : les responsables communaux et médécins).

Boulevard Neuf 1 à 1495 Villers-la-Ville, www.hector-asbl.be, info@hector-asbl.be

Inter-Environnement Wallonie

IEW a une section Santé Environnement pour informer le public et contribuer à

intégrer cette dimension dans les politiques environnementales. Beaucoup d'informations sur leur site rénové.

Véronique Bouttin, v.bouttin@iewonline.be, www.iewonline.be, Boulevard du Nord 6 à 5000 Namur, 081 25 52 80.

Réseau

Eco - consommation

Le REC donne aux particuliers des conseils pour une consommation respectueuse de l'environnement et de la santé (bricolage, entretien, fournitures de bureau, etc.) en axant sur la prévention.

Boulevard de Fontaine 27 à 6000 Charleroi, permanence téléphonique 071 300 301, info@ecoconso.be, www.ecoconso.be (toutes les fiches-conseil y sont téléchargeables).

Nature et Progrès

Cette association promeut une agriculture biologique, sans pesticides et sans OGM, et un mode d'habitat sain, donc respectueux de l'environnement et de la santé de ses occupants. Leurs outils : leur site www.natpro.be, leurs publications, leur librairie très complète, leurs salons, leurs séances de formation, etc.

Rue de Dave 520 à 5100 Jambes, 081 30 36 90, natpro@skynet.be

RISE

Le Réseau Intersyndical de Sensibilisation à est un projet mené en front commun par la FGTB et la CSC. Il développe des actions de sensibilisation pour le public syndical, notamment dans le domaine de la santé et de l'environnement. N.B.: leur publication *La Santé environnementale au travail*.

FGTB T. 02 506 83 97, CSC T. 02 246 32 52, info@rise.be, www.rise.be

Et aussi :

La Fondation pour la prévention des allergies

Rue de la Concorde 56 à 1050 Bruxelles, 02 511 67 61,

www.oasis-allergies.org

Le centre anti-poison, répond à toutes les questions concernant les intoxications 24h/24 sur appel gratuit au 070 245 245 ; beaucoup d'informations sur son site www.poissoncentre.be

Ondes de choc

Teslabel Coordination asbl se bat contre les nuisances électromagnétiques, les implantations de pylônes à haute tension ainsi que les antennes GSM d'émission à très haute fréquence à proximité de l'habitat. Depuis plus de 10 ans, Teslabel multiplie les actions tous azimuts : réunions avec des citoyens concernés par les antennes GSM, communiqués de presse, contacts avec les mandataires politiques. En outre, l'asbl a souvent apporté son aide à des particuliers ayant introduit des recours en justice contre des projets d'installation d'antennes GSM ou de lignes à haute-tension. Toutes ces démarches figurent sur leur site www.teslabel.be, ainsi que des informations techniques et chiffrées, des résultats d'études scientifiques, des avis d'experts et des témoignages. Ainsi, ceux de ces habitants de villages où un opérateur de téléphonie mobile « squatte » le clocher de l'église avec une antenne GSM, profitant du fait que ce cas de figure exempt de toute enquête publique et même de permis. Dans bien des cas, une école se trouve à proximité... B.P. 89 à 1170 Bruxelles 17, T./F. 02 673 12 01, info@teslabel.be



Du côté des institutions

IBGE

L'Institut Bruxellois de Gestion de l'Environnement a mis en place depuis 1999 une interface Santé/Environnement. Ses missions : identifier les acteurs et établir des liens entre les structures et les experts concernés ; relever, analyser et confronter les données en santé et environnement ; définir des priorités d'action et soutenir et/ou orienter les politiques en matière d'environnement

urbain.
Catherine Bouland, IBGE, 100 Gulledele à 1200 Bruxelles, 02 775 75 11, info@ibgebim.be

DGRNE

En région Wallonne, la Direction générale des ressources naturelles et de l'environnement met à disposition de tous le service SOS Pollutions, un n° d'appel gratuit (070 23 30 01), 24 h/24. En cas de grave pollution accidentelle ou malveillante, des

agents de la police de l'environnement sont prêts à intervenir en urgence.

Plan national

A l'initiative de l'Organisation Mondiale de la Santé, l'autorité fédérale, les Régions et les Communautés ont élaboré ensemble un Plan National d'Action Environnement et Santé (NEHAP). Ce plan, finalisé depuis 2003, est consultable au départ du site de l'IBGE (www.ibgebim.be). Dans le cadre du NEHAP, par exemple, un Plan pic d'ozone a été mis en place, ainsi qu'un projet sur la définition d'indicateurs santé/environnement.

des généralistes bruxellois dans le domaine des liens entre santé et habitat. Centre de documentation accessible sur rendez-vous.

Avenue Louise 183 à 1050 Bruxelles, 02 552 01 89, observat@ccc.irisnet.be

Organisation Mondiale de la Santé

Le bureau européen de l'OMS a adopté un Plan d'action pour l'environnement et la santé des enfants en Europe (www.euro.who.int/childhealthenv/). En outre, le site de l'OMS est une mine d'informations : www.who.int

Commission européenne DG Environnement

On y planche sur le projet de loi REACH, qui doit permettre l'identification et l'élimination progressive des produits chimiques les plus dangereux (*voir aussi article p. 8-9*). Si cette loi est approuvée, elle sera d'application dans tous les pays de l'UE.

http://europa.eu.int/comm/environment/index_fr.htm

Observatoire de la santé et du social

L'Observatoire bruxellois de la santé et du social rassemble, analyse et diffuse des informations qualitatives et quantitatives autour de la santé et de la pauvreté en Région de Bruxelles-Capitale. Cet organisme a notamment développé une recherche-action avec



© Global Green

Se former

CERES

Le Centre d'Enseignement et de Recherche pour l'Environnement et la Santé propose diverses formations : communication pour la santé et l'environnement ; promotion de la santé à l'école ; Education et Communication pour la santé.

Val Benoît, rue A. Stévert, 2 Bât. C1 à 4000 Liège, T. 04 366 90 60, steceres@ulg.ac.be, www.ste.fapse.ulg.ac.be/ste/ceres/formations.html

CERISE

Le Centre d'Education relative aux Interactions Santé et Environnement propose une formation d'intervenant éducatif en santé et environnement.

Haute Ecole Charlemagne, implantation « Les Rivageois », rue des Rivageois 6 à 4000 Liège, T. 04 254 76 21, formation_cerise@hotmail.com

Li Cramignon

Ce groupe d'animation propose 23 rencontres tous publics. L'objectif est de proposer aux participants une initiation à des pratiques culinaires différentes, plus respectueuses de la santé, de l'équilibre de la planète et des droits humains fondamentaux. Jusqu'en juin 2005. Réservation obligatoire.

asbl De Bouche à Oreille Verte Voie 13 à 4890 Thimister, T. 087 44 65 05, bao@swing.be, www.dbao.be



Sur la toile

www.pipsa.org

PIPSA est le site de référence des jeux et outils pédagogiques utiles en Promotion de la santé. On y trouve aussi un agenda de formations, de conférences, d'expositions.

www.sante-environnement.be

Pour tous ceux qui souhaitent être informés sur les pollutions intérieures et adopter des mesures efficaces pour en réduire les nuisances.

www.rbdsante.be

où on peut télécharger le Répertoire du réseau bruxellois de documentation en promotion de la santé.

www.pesticides.be

Un site pour convaincre les particuliers que les pesticides sont loin d'être anodins pour notre santé et notre environnement.

www.pan-europe.net

Le site de Pesticides Action Network Europe, qui coordonne les activités en faveur

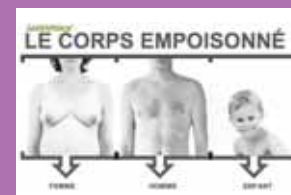
d'une réduction du risque lié à l'utilisation des pesticides pour le vieux continent.

www.ful.ac.be/hotes/sandrine

Le site Sandrine, créé par IEW, est dédié à la prévention des problèmes de santé liés à la pollution intérieure des habitations. On y trouve beaucoup d'informations sur les risques domestiques, notamment en déambulant dans une maison virtuelle. Pour chaque pièce, on obtient une notice sur les pollutions et risques et des infos pour les éviter.

www.greenpeace.fr/vigitox/index.html

Le site de Greenpeace sur l'exposition aux substances chimiques.



Rencontres en

Le monde de l'éducation à l'environnement en Régions wallonne et bruxelloise évolue, se renforce et s'ou
d'acteurs du secteur, issus de plus de 40 organisations, présents aux 10es Rencontres de l'Éducation reli
au superbe Domaine de Mozet. Durant trois jours, les animateurs et coordinateurs de tous crus ont ains
se connaître, de réfléchir et de construire ensemble. Évocation par l'image d'un événement à vivre... et à



Engagements

Des menhirs, des galets, des cailloux, petits, obèses, difformes, colorés ... Partout, au plafond, à la cantine, dans les couloirs, la vieille bâtisse namuroise avait revêtu ses habits de pierre, pour ces 10es Rencontres. Une façon pour les organisateurs* d'illustrer ce rendez-vous belge francophone de l'ErE par un thème fort: « Notre pierre à l'édifice ». Ou, autrement dit: « Engagez-vous ». Car l'engagement est l'un des fondements de l'éducation relative à l'environnement, engagement pour un autre monde, d'autres pratiques, d'autres comportements.

* ont apporté leurs pierres à l'édifice de ces Rencontres : le Réseau IDée avec la collaboration du Réseau des CRIE - et plus particulièrement les CRIE de la Forêt d'Anlier, du Fourneau St-Michel, d'Harchies et de Villers-la-Ville -, le CIFEC de Comblain-au-Pont et l'Institut d'Éco-Pédagogie. Avec le soutien de la Région wallonne

Ouverture

L'autre fil rouge de cet événement bisannuel était « Casse Fronti'ErE » : l'ouverture, à l'autre, l'autre secteur, l'autre engagement, l'autre regard. Pour ne pas rester à l'étroit dans nos murs. Pour s'offrir un miroir. Outre les acteurs de l'ErE, des professionnels d'autres secteurs - allant des industriels aux agriculteurs - ont ainsi animé plusieurs ateliers. Comme ici, où Christine Mahy, de l'asbl Le Miroir vagabond, présentait les liens entre les acteurs de l'environnement et les gens du voyage ou vivant en caravane résidentielle : « *L'environnement est vécu comme une contrainte. Parce que certains décrètent qu'une caravane ce n'est pas beau. Cette question de savoir qui va déterminer les choix esthétiques en matière d'aménagement du territoire, de la propriété, est en réalité une affaire de lutte entre classes sociales* ».



Ambiance

Les Rencontres de l'ErE, c'est aussi une ambiance à vivre, dans la décontraction (le spectacle de clôture -photo de gauche), la convivialité (jeux du soir - photo du milieu), ou le recueillement (conte accompagné de vidéo et de bruitages de pierres -photo du bas)



images

ivre. Tel était le sentiment partagé par la bonne centaine active à l'Environnement (ErE), du 16 au 18 février dernier si pris le temps d'échanger sur leurs pratiques, de mieux revivre. (photos de Sandrine Hallet)

Réflexions

Comment parvenir à faire changer les comportements? « Par la théorie de l'engagement » répond Robert-Vincent Joule, psycho-sociologue français de renom, exposant « ses techniques de manipulation à l'usage des honnêtes gens » (voir article dans le Symbioses d'hiver, n° 65). Dans la salle, les réflexions fusent : « Est-ce bien honnête, éthique ? », « Moi je ne pourrais pas manipuler de la sorte, même pour une bonne cause », « Nous sommes pourtant en permanence manipulés, influencés, déterminés ». C'est aussi cela les Rencontres : des réflexions engageant le débat, la polémique.



Échanges

Le programme chargé de ces trois jours laissait la part belle aux animations de terrain. Vingt ateliers d'échanges pour découvrir de nouveaux projets ou des outils en construction. Chacun présente le fruit de son travail, son « enfant », le fait vivre aux participants, histoire d'entendre ensuite les feed-back et les suggestions d'amélioration. Un mixte entre l'avant-première et l'évaluation par les paires.

Aperçu.

Ci-dessus à gauche. Animation scientifique du CRIE de Liège proposant de comprendre l'air et l'eau pour progressivement interpréter le temps qu'il fait, en passant du cognitif au pratique, de l'affectif à l'imaginatif. Ici, le gris de la terre glaise filtrant la lumière du miroir prend des allures de ciel neigeux : est-ce un altostratus ?.

Ci-dessus à droite. Avec « Les fêtes saisonnières comme ancrage pour l'ErE », Françoise Hendrickx, assistante à l'ULB et enseignante à l'Institut Roger Guilbert, fait découvrir la légende de Saint-Nicolas et ses rapports aux milieux aquatiques (marais, étangs, rivières, ...), la Chandeleur et ses rapports à la purification (déchets, épuration...)

Ci-dessous. Partage d'une expérience d'approche artistique dans la nature : « des petits événements visuels... », par Pierre Rasse et Samuel Puissant, de Virelles Nature.



En savoir plus

Pour découvrir ces Rencontres - en lisant la « gazette » téléchargeable - et la diversité des organismes, des animations et des outils disponibles toute l'année en Wallonie et à Bruxelles, surfez sur www.reseau-idee.be

Outils pédagogiques

Carnet du luthier en herbes

Ce petit livre propose une découverte des principes de la lutherie traditionnelle et de l'origine des sons... mais aussi des pistes pour approcher la nature d'une façon originale. Au fil des pages, le lecteur se familiarise à l'art de produire des sons en manipulant ou en transformant des matières naturelles ramassées lors de promenades.

Joelle Spierkel et Maryse Mathy, Ed. du Service du patri-moine culturel de la Province de Namur, 2004, T. 081 72 97 07, patri-moine.culturel@province.namur.be, prix : 1 €.

L'eau, un droit pour tous CD-Rom Eau secours

Un dossier et un CD-Rom qui livrent un aperçu complet

des enjeux liés à l'eau : l'eau et la vie, l'eau droit ou marchandise, l'eau et les guerres, l'accès à l'eau pour tous... Le dossier est largement illustré par des exemples sur les situations d'accès à l'eau dans différents pays. Dans le CD-Rom, on trouve, en plus du diaporama, des dossiers et des interviews, des fiches d'activités/animation. Facile à utiliser avec, en outre, des liens avec les cours scolaires. Entraide et Fraternité, 2005, www.entraide.be, T. 02 227 66 80, dossier 5 €, CD-Rom PC/Mac 6 €.

Dessins pour le climat

En recensant près de 150 dessins, Greenpeace propose une approche inattendue pour sensibiliser aux changements climatiques. Des oeuvres qui peuvent fournir un bon point de départ pour une discussion et une réflexion en

classe. A partir de 12 ans. Greenpeace, collectif d'auteurs, Ed. Glénat, 2004, env. 20 €.

Les climats ... pourquoi changent-ils?

Comprendre les phénomènes liés aux changements climatiques à l'aide d'expériences simples : c'est ce que propose ce nouveau volume des Petits Débrouillards. En outre, grâce aux dessins et aux explications détaillées, formation des vents, énergie, inondations, rayonnement solaire, etc. n'auront plus de secret pour vos enfants de 8 à 12 ans ! Un livre chaudement recommandé aux enseignants et animateurs... et aux parents.

Les petits débrouillards, Ed. Albin Michel jeunesse, 2004, env. 8,90 €.

L'encyclopédi@

De l'encyclopédie à internet, il n'y a plus qu'un pas avec ce nouveau livre. Côté encyclopédie, plus de 700 entrées, réparties en dix sections, brochant les thèmes habituels (corps humain, histoire...) jusqu'aux thèmes d'actualité dans lesquels l'environnement n'est pas oublié (OGM, déforestation,...). Pour chaque entrée, figure une définition générale, des illustrations, des questions/réponses, des schémas, des renvois vers d'autres entrées dans le livre et - voici l'originalité - des mots-clés à taper sur le site créé pour l'occasion (www.gallimard-jeunesse.fr/encyclopédia/). Ils offrent la possibilité d'approfondir chaque sujet tout en ne s'égarant pas dans une recherche interminable sur internet. Un ouvrage conçu pour les jeunes dès 10 ans, en

Pour tous

Espaces naturels de Belgique à vol d'oiseau

Un des livres les plus intéressants sur la nature en Belgique. Les auteurs ont réalisé les images illustrant l'ouvrage à l'aide d'un appareil photo accroché sous un cerf-volant. 23 sites naturels, de la mer du Nord à la Lorraine en passant par la Basse Sambre, l'Ardenne, etc. sont présentés avec de nombreuses photos. A (s')offrir.

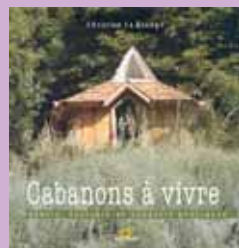
Gaspard Jedwab & Michel Clinckemaille, Ed. du Perron, 2004, env. 39 €.

Cabanons à vivre

Un livre pour tous ceux qui ont un jour rêvé de s'échapper dans la nature. Trouver un lieu, construire un nid, vivre en autonomie, se ressourcer, respirer. Il propose ainsi de découvrir et de construire un cabanon, c'est-à-dire une vraie petite maison où vivre quelques jours ou pour toujours. Au-delà des considérations pratiques (lieu d'implantation, techniques de

construction, plans et dessins, etc.), cet ouvrage transmet aussi un « esprit cabane » : animaux et plantes qui gravitent autour du cabanon, recettes naturelles, etc.

Christian La Grange, Ed. Terre vivante, 2004, env. 25 €.



Les mers et les océans

Un petit livre qui va à l'essentiel sur le monde océanique : la formation des océans, la vie qui les habite, les marées, les menaces créées par les activités humaines, etc. En plus, des conseils pour préparer un exposé pour la classe et des ressources pour creuser le sujet. A partir de 9 ans.

Jean-Benoît Durand, Ed. Milan, Les Essentiels Milan Junior, 2004, env. 6 €.

Jardins

Jardins écologiques d'aujourd'hui

Un livre qui vous invite à la promenade au coeur de 22 jardins répartis en France. Tous créés par des hommes et des femmes qui ont un point commun, celui de vouloir respecter leur environnement. Aujourd'hui, ils partagent dans ce livre leurs réussites, leurs bonnes idées pour réaliser un jardin écologique. Et comme la plupart de ces coins de verdure se visitent, pourquoi ne pas aller discuter avec l'un de ces jardiniers... sur la route de vos prochaines vacances ?

Bacher Rémy, Englebert Florence, Gauge Béatrice, Baudelet Laurence, Ed. Terre Vivante, 2004, env. 35 €.

Des légumes pour le balcon

Avec ce livre, la preuve en est faite : point besoin de jardin pour cultiver des légumes, un balcon ou une terrasse feront l'affaire. Une mine d'idées d'associations potagères et florales et des conseils de culture, le tout très joliment

illustré.

Nelly et Pierre Tourmente, Rustica Editions, 2004, env. 15 €.

Je Jardine avec Cléo

Pour les enfants qui rêvent de jardiner. Bonne copine, Cléo leur apprend à créer un mini-jardin de rocaille, faire pousser des potirons, des tomates et des radis, des tulipes et de la lavande, des herbes aromatiques, créer un compost, un épouvantail, etc. Et tout ça même sur un balcon !

F. Eberhard, B. Costa-Prades et D. Godard, Ed. Nathan, Coll. Carnets de copines, 2004, env. 4,75 €.

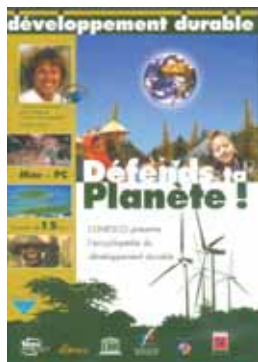


Multimedia

collaboration avec Google, où les moins jeunes s'y retrouveront pour les domaines qu'ils ne maîtrisent pas du tout.

Ed. Gallimard Jeunesse, 2004, env. 29,50 €.

Défends ta planète! L'encyclopédie du développement durable



Ce CD-Rom d'utilisation facile et au graphisme très réussi

propose un contenu très vaste sur le thème du développement durable. Les 16 thèmes sont abordés transversalement au travers des trois piliers du DD (surtout environnemental et social), à l'aide de textes explicatifs nombreux (200 articles), illustrés de cartes, schémas et diaporamas et de quelques vidéos. Quelques pistes pour agir au niveau individuel et des exercices et jeux pour fixer les connaissances complètent le tout. Un moteur de recherche permet de retrouver tous les articles abordant un mot-clé donné. Un site web (encore en construction) (www.education-developpement-durable.fr/ressources/index.html) propose un contenu plus vaste et actualisé.

Strass Productions, Ed. UNESCO, Hachette multimédia, 2004, env. 24,95 €.

Des outils pédagogiques à tester !



Animateurs, enseignants, nous vous proposons un panel de nouveautés françaises, à tester sur le terrain ! Ces outils seront mis à votre disposition pour quelques mois, en échange de vos évaluations, qui alimenteront le futur catalogue franco-belge à paraître en 2006. Consultez la liste complète sur

www.reseau-idee.be/interreg/
Info : sandrine.hallet@reseau-idee.be, T. 02 286 95 73

Un exemple parmi la nouvelle cuvée 2005 :

Mon jardin du monde

Ce livre-coffret instructif invite les jardiniers en herbe à un amusant voyage. Il leur ouvre les portes de la planète par le biais des plantes de la Terre. Des aventures à la pelle, qui

varient de l'est à l'ouest, du nord au sud. En plus, outils à l'appui, un petit balcon suffit pour cultiver les espèces venues d'ailleurs : il y a un livret de voyage, un carnet d'activités, un jeu de poursuite à jouer en famille et des



graines de blé, de maïs, de riz ou de sorgho à semer. A vos arrosoirs !

Eric Prédiner et Frédéric Lisak, Ed. Plume de carotte, 2004, env. 16,50 €.

◆ n° 22 : Eau ◆ n° 23 : Littoral ◆ n° 24 : Vélo ◆ n° 25 : Nature en cage ◆ n° 26 : Alimentation ◆ n° 27 : Publicité verte, Pub à l'école ◆ n° 28 : Énergie ◆ n° 29 : Art et Environnement ◆ n° 30 : Éco-tourisme ◆ n° 31 : Patrimoine ◆ n° 32 : Propreté publique ◆ n° 33 : Internet ◆ n° 34 : Opération Sources ◆ n° 35 : Audit environnemental ◆ n° 36 : Mobilité ◆ n° 37 : Forêt ◆ n° 38 : Animation ◆ n° 39 : Agriculture et Alimentation (copies 2 €) ◆ n° 40 : Développement durable ◆ n° 41 : Prévention des déchets (copies 2 €) ◆ n° 42 : Parcs et Jardins ◆ n° 43 : Patrimoine ◆ n° 44 : Cadre de vie et participation ◆ n° 45 : Environnement et Santé ◆ n° 46 : Habitat écologique ◆ n° 47 : Migrations ◆ n° 48 : Mesurons les pollutions ◆ n° 49 : De l'ErE au Musée ◆ n° 50 : Paysages ◆ n° 51 : L'ErE à l'école ◆ n° 52 : Consommation responsable ◆ n° 53 : Émois... et moi dans la nature ◆ n° 54 : Touristes or not touristes? ◆ n° 55 : Vous avez dit développement durable? ◆ n° 56 : Air & climat ◆ n° 57 : CréActivités ◆ n° 58 : Aux fils de l'eau ◆ n° 59 : Pour tout l'ErE du monde ◆ n° 60 : Silence, on écoute ◆ n° 61 : Déchets : ras-la-planète ◆ n° 62 : L'environnement au programme des écoles ◆ n° 63 : La planète dans son assiette. ◆ n° 64 : Biodiversité ◆ n° 65 : Énergie ◆ n° 66 : Santé et environnement

À paraître - n° 67 : Mobilité.

◆ Abonnement, 4 numéros l'an (10 €).

Déjà 66 numéros parus

Pour vous procurer un numéro de **SYMBIOSES** ou un abonnement, deux possibilités :

✦ Verser directement le montant sur notre compte avec les numéros choisis de « **SYMBIOSES** » (2€ jusqu'au n° 33 - 2,5€ à partir du n° 34). Pour recevoir régulièrement **SYMBIOSES** (trimestriel, un an) : verser 10 € avec la mention « Cotisation **SYMBIOSES** ». (14 € pour l'étranger)

✦ Renvoyer ce bon par courrier ou par fax en cochant les mentions utiles et en indiquant :

Nom et prénom : _____

Fonction : _____

École/organisation : _____

Adresse : _____

Localité : _____

Code postal : _____ Téléphone : _____

E-mail : _____

Je verse à ce jour la somme de _____ € sur le compte du réseau IDée

Je souhaite une facture oui non

Date _____ Signature : _____

Compte n° 001-2124123-93

La commande sera expédiée dès réception du paiement.

Bon de commande également disponible séparément au Réseau IDée, 266 rue Royale, 1210 Bruxelles (Tél. : 02/286 95 70 - Fax : 02/286 95 79 - symbioses@reseau-idee.be).

Commandez **SYMBIOSES** depuis notre site Web : www.reseau-idee.be.



Surtout n'oubliez pas de donner un petit coup de fil avant toute activité. Les horaires, les dates et les lieux peuvent changer en dernière minute...

Activités pour tous

Journée de la Terre

Di 24/04, Les CRIE de la Région wallonne organiseront, de 10 à 17 h, une grande journée de découverte aux quatre coins de Wallonie. Au programme, des activités gratuites pour petits et grands: ateliers créatifs, cuisine de plantes sauvages ou du Monde, création d'instruments de musique verte, contes et poésie, activités de découverte de l'eau, de la forêt, de la nature en ville, du patrimoine, visites guidées de réserves naturelles, jardinage, bourse aux plantes, dégustation de produits naturels, bios, et commerce équitable, exposition d'œuvres d'art, conférences. Il y en aura pour tous les goûts ! Infos: 0800 1 19 01 (n° appel gratuit) ou www.crie.be

L'Aube des oiseaux

Di 01/05. Une trentaine de sites à Bruxelles et en Wallonie, seront le cadre de matinées de découverte des oiseaux et d'initiation à leurs chants. La participation est entièrement gratuite ! Infos: Aves - Natagora 04/250 95 90 - aves@aves.be - www.aves.be

Dring, dring

Les 01, 03, 04 et 11/05, Dring - Dring 2005: Vélo et commerce. Durant toute cette semaine, le vélo sera à l'honneur à tous les coins de la capitale! Entre autres,



un village d'économie positive sera mis sur pied dans le parc du cinquantenaire, et un grand rassemblement cycliste aura lieu le 1er mai! Le Réseau IDée sera de la partie!

Infos et programme complet : Pro Velo, Maison des Cyclistes Bruxelles, T. 02 502 73 55, www.provelo.org

Green week

Du Lu 31/05 au Ve 03/06, la Commission européenne organise la semaine verte (Green Week). Le thème de cette année est le changement climatique. Vous trouverez le programme des conférences et des expos sur <http://europa.eu.int/comm/environment/greenweek>

Moules nature

Du 04/05 au 30/06, L'Institut Royale des Sciences naturelles de Belgique vous propose Moules nature, une exposition décalée qui va vous intriguer, vous amuser, vous surprendre ! On y parlera culture, cuisine, voyage et, comme toujours au Museum, environnement et développement durable ... De l'art à la table, de la mer au laboratoire : Moules nature, une expo à déguster sans modération ! 29 Rue Vautier 29 à 1000 Bruxelles (à proximité du quartier européen), T. 02 627 42 11, www.sciencesnaturelles.be

Conférences, séminaires, colloques

Le réchauffement climatique

Me 20/04, Conférence - Débat à 20h, UCL, auditoire Sciences 10, place des sciences à Louvain la Neuve. Entrée gratuite. Infos: Matthieu Leroy, Kot Astro, maleroy@gmail.com

Samedis de la bioconstruction



Ou comment et avec quels matériaux construire ou rénover « durable » ? Ouvert à tous, en présence de professionnels.

23/04 : techniques de construction alternatives + le bois sain

21/05 : Isolation écologique + choix et mise en œuvre de matériaux de construction écobio-écologiques

7/05 : Installation électrique bio-compatible

De 9h30 à 12h45, à Nature et Progrès, rue de Dave 520 à Jambes. 12,50 €/séance.

Infos: 081 32 30 63 - natprobioconstruct@skynet.be - www.natpro.be

Refuges naturels

Me 04/05 à 20h, soirée d'info par Natagora: « Un refuge naturel. Pourquoi? Pour qui? ». Vous avez envie de connaître les différents moyens de faire de votre jardin, un havre de paix pour les animaux et les fleurs de chez nous? Au Gemeenschapscentrum "Nekkersdal" - Studio 3 - av Emile Bockstaal, 107 à 1020 Bruxelles. Gratuit sur inscription : Natagora, T. 02 245 55 00, isabelle.debeer@natagora.be

Une hydrolienne à Virelles

Sa 07/05, dès 18h00, conférence à l'Aquascope Virelles, par Cédric François : « L'hydrolienne à Virelles : Une piste vers une meilleure qualité des eaux ? ». Un engin aux formes étranges va trouver sa place sur les eaux de l'étang de Virelles... Son utilité ? Aérer les eaux de l'étang en utilisant l'énergie éolienne. Si la météo le permet, observation de plus près et mesure de l'efficacité de l'appareil sur le terrain. Réservation conseillée au 060 21 98 74 ou virellesnature.nature@belgacom.net. 1,50 €.

Les mercredis durables

Conférences interactives, ouvertes à tous, pour consommer autrement. Sous forme d'échange d'expériences et d'avis, de rencontre des acteurs du développement durable et solidaire.

27/04 : Chiques, gousses et chocolat, des douceurs qui font mal ?

25/05 : L'édition est un roman-feuille tranquille...

27/06 : « Y'a plus de saisons, mon chou », disait une fraise à un chicon.

Organisé par le CRIE de Liège et l'asbl Ainsi fonds font fond (AFFF). Dans les locaux de AFFF, rue Volière 9 à Liège, de 19h45 à 22h. 1€

Inscriptions: 04 237 08 76 - vanessa.rasquinnet@swing.be

Forum EDD

Me 01/06. EducA21 organise un PASS (Frameries) un Forum visant à favoriser l'échange et le partage d'informations sur leurs pratiques et expériences en matière d'éducation au développement durable (EDD). Ouvert à tous les praticiens de l'éducation qui interagissent avec les acteurs associatifs, depuis le monde de l'enseignement, le secteur public, le secteur culturel ou la société civile en général.

Infos : EducA21, Anne Versailles, T. 02 662 25 27, anne.versailles@anchora.be, www.educa21.be

Formations

Éducation au développement

Je 21 et Ve 22/04, ITECO propose un module de formation sur

Vous cherchez un stage d'été Nature-Environnement pour votre enfant? Vous trouverez inséré dans ce Symbioses notre inventaire 2005. Un répertoire de plus de cent stages francophones proposés par différents organismes en Belgique et à l'étranger.

Réalisé et diffusé gratuitement par le Réseau IDée asbl, T. 02 286 95 70 - info@reseau-idee.be. Consultable sur le web : www.reseau-idee.be

Pour recevoir par courriel les stages, activités, formations, expositions organisées ici et là, toute l'année, inscrivez-vous à notre newsletter périodique InforErE. Il suffit d'envoyer votre demande à infor.ere@reseau-idee.be.

les méthodes et techniques pédagogiques en éducation au développement. Pour qui? Animateurs ONG, animateurs socio-culturels, enseignants, étudiants... En collaboration avec Nadine Liétar, formatrice à l'Institut d'éco-pédagogie (ErE).

Inscriptions : ITECO, Adélie Miguel Sierra, T. 02 243 70 30, adeliemiguel@iteco.be. 25 € (indiv.) ou 35 € (organisation)

Éducation au développement durable

Me 25/05, journée de formation gratuite au PASS (Frameries) pour les enseignants travaillant avec des élèves de 10 à 14 ans : «Travailler le développement durable en classe, à partir des outils existants et de son propre contexte scolaire, comment faire ? ». En collaboration avec l'ULB. Infos et inscription : 070 22 22 52

Éducation à l'environnement

Les 20, 21, 22 et 27/05, l'Institut d'Eco Pédagogie organise à Liège 4 jours (dont 3 résidentiels) de formation de base aux techniques d'animation en ErE. Objectifs : explorer et expérimenter diverses façons de concevoir et d'animer des activités relatives à l'environnement. Méthodologie participative et active. Mise en situation/immersion sur le terrain. Pour toute personne ayant une expérience de terrain dans l'animation, la sensibilisation et la formation. Inscriptions : IEP, T. 04 3663818, ee-iep@guest.ulg.ac.be. 100 €

Animer un groupe : des outils pour mieux communiquer

Les Je 02 et Ve 03/06, sur le Campus de la Plaine - ULB. Comment améliorer la communication dans un groupe, comment faciliter la prise de contact, comment aider chacun à se situer et à trouver sa place dans le groupe ? La formation a pour but de proposer, d'expérimenter et d'analyser des outils pédagogiques pratiques et concrets destinés aux situations d'animation, de formation et de dynamique de groupe.

Formation proposée par la Ligue de l'Enseignement et de l'éducation permanente, T. 02 511 25 87, www.ligue-enseignement.be. 85 €